

AVIS

Vu l'abondance des annonces, nous sommes forcés de remettre à demain plusieurs articles de rédaction, ainsi que le billet du matin de notre collaborateur Graindorge.

Du tic au tac

Hughes vs Bourassa

La réponse du colonel Sam Hughes à l'article de M. Bourassa, où ce dernier refusait de prendre au sérieux le ministre de la Milice, est aussi spirituelle que bien au point. On en trouvera en page 4 le texte donné par le ministre à la presse, sous sa propre signature.

On la lira avec autant d'amusement que l'attaque de M. Bourassa.

Ce sont deux argures, qui ne peuvent se prendre au sérieux, même en public. Seulement le col. Sam Hughes a l'avantage d'être arrivé, d'être assis sur un bon fauteuil, tandis que M. Bourassa, reste entre deux selles.

C'est ce que M. Hughes appelle spirituellement manquer de balance.

Mais tandis que cet incident ne peut manquer d'amuser le public et les rieurs sont plus nombreux du côté de Sam. Hughes — le public sérieux, surtout le public pacifiste et anti-militariste qui a subi la contagion nationaliste, y verra nécessairement un fonds sérieux qui est celui-ci :

Tel qu'il est, le colonel Sam Hughes et son ordonnance Turpin ont été avalés tout ronds par MM. Monk et Pelletier. M. Monk à Montréal, M. Pelletier à Québec, lui ont publiquement témoigné leur admiration et leur confiance. M. Nantel n'en a encore rien dit, de mauvaises langues prétendent peut-être qu'il n'en pense pas davantage ; mais les grands hommes ont toujours des destructeurs.

Dans tous les cas, il ressort de l'incident l'une de ces alternatives : Ou bien le col. Sam Hughes, MM. Monk et Pelletier et Nantel, après s'être servi de M. Bourassa, se moquent de lui, maintenant qu'il n'en est plus besoin.

Ou bien l'attitude frondeuse de M. Bourassa n'est qu'une grimace hypocrite, à l'adresse des naïfs qui ont cru, dans la province de Québec, à la sincérité de ses convictions.

Et les "amis communs", les ministres canadiens français qui doivent leur portefeuille à M. Bourassa, sont mis en demeure de prendre parti pour Sam Hughes ou pour leur protecteur.

Si les deux héros, de l'aventure jouent la comédie, le rôle de comparses qu'y jouent à la miette MM. Monk et Pelletier, dépasse les bornes du ridicule.

Si la querelle est sérieuse le rôle de MM. Monk et Pelletier n'est plus qu'odieux.

Dans tous les cas, le public a hâte de voir la fin de cette ignoble farce.

Question d'honneur

"Un seul drapeau, un seul pays, une seule marine dans l'Empire".

"Un million de Canadiens sous les armes".

"Des vaisseaux de guerre canadiens devraient figurer dans la marine anglaise".

Voilà ce que veut et demande le Col. Hughes, le nouveau ministre de la milice ; voilà ce qu'il vient de réclamer dans une assemblée publique en présence de M. Monk, à la face des Nationalistes. Et M. Monk s'est enfoncé la tête dans les épaules jusqu'aux genoux, mais il n'a rien dit, rien fait pour protester contre le coup formidable porté à ses théories. Les qualités de l'homme privé l'ont déjà rendu très populaire parmi les membres de l'Assemblée, avec qui il n'aura que des rapports très agréables.

Nous félicitons le gouvernement de cette excellente nomination et nous félicitons aussi le nouveau greffier de cette marque de confiance, bien méritée d'ailleurs et qu'il saura certainement justifier.

LE FAMEUX

POUR LE NOUVEL AN

POURQUOI NE PAS DONNER UN VICTOR VICTROLA ?

GRAM-O-PHONE SANS CORNET

Ce merveilleux instrument reproducteur de sons apporte à la maison, grâce aux fameux REGISTRES VICTOR les voix des plus grands artistes du monde et la plus nouvelle et la meilleure musique du monde. Prix : \$20 à \$250, Paiements faciles si on le desire.

POURQUOI PAS UN VICTROLA OU GRAM-O-PHONE POUR LE NOUVEL AN ?

10 POUCES DOUBLE-FACE 100 pour les deux morceaux.	120042.—Les Jolies (M. Marty), Gauvria et Paris
Avec accompagnement d'orchestre Mademoiselle Alex Martell, Mezzo- soprano, et Monsieur Stendhal, Té- nor, du Théâtre Lyrique, Paris.	La Légende des Grains de Beauté (M. Perret). Archambaud
DUOS	12 pouces cachets rouges \$2.50
120040.—La Veuve Joyeuse (Ré- ponses ont rêvés d'un sergent), acte 1er, duo. P. Lehár	Enrico Caruso
La Veuve Joyeuse (Viens dans ce joli pavillon), duo de 3e acte, Lehár	88115.—Valse Lente — Adorable Tourments.
Monsieur Marty, Baryton, et Mon- sieur Perret, Baryton, Paris.	12 pouces cachets rouges \$2.00
	Mme Melba.
	88066.—Pauvre. — Air des bijoux.

Berliner Gram-o-phone Co., Ltd.

45 rue Sainte-Catherine ouest, près
Mansfield.

43 rue Sainte-Catherine Est, près
Saint-André.

ce de Québec en combattant le militarisme et l'impérialisme qui préche le ministre de la Milice et en cherchant à faire croire que c'était la politique du gouvernement Laurier.

Tous les naïfs que leurs dénominations violentes ont empêchés de faire leur devoir, aux dernières élections, se mordent les pouces et s'écrient : ERGO ERRAVIMUS ! Oui, ils ont été trompés, cruellement trompés, plusieurs ne se gênent pas de l'avouer et de dire qu'ils ne peuvent comprendre la conduite de leurs chefs.

Mais on aurait bien le droit de leur souffler aux oreilles : TU L'AS VOULU GEORGE DANDIN.

M. L. P. Geoffrion

La nomination de M. L. P. Geoffrion à la charge de greffier de l'Assemblée législative de Québec ne rencontre qu'une approbation unanime.

M. Geoffrion, que ses fonctions de secrétaire particulier de Sir Lomer Gouin ont mis depuis longtemps en contact intime avec la procédure parlementaire, remplira, avec ce tact exquis, cette urbanité inépuisable, et ce zèle constant mais discret auxquels il nous a habitués, les importantes fonctions qui lui sont confiées.

Les qualités de l'homme privé l'ont déjà rendu très populaire parmi les membres de l'Assemblée, avec qui il n'aura que des rapports très agréables.

Nous félicitons le gouvernement de cette excellente nomination et nous félicitons aussi le nouveau greffier de cette marque de confiance, bien méritée d'ailleurs et qu'il saura certainement justifier.

La guillotine à Ottawa

Décapitation en masse. — On destitue des "canadiens". — Cas honteux de destitution.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 23 décembre, 1911 — Vous ne sauriez croire le malaise qui règne dans les sphères ministérielles. La guillotine fonctionne comme sous la Terreur, et chaque jour les têtes tombent.

On destitue de pauvres diables qui ont commis le crime de voter pour Laurier. On s'acharne aux journalistes qui gagnent à peine \$2,00 par jour.

Il s'est formé à Ottawa, un Comité de Citoyens pour venir en aide à ces infortunés à la veille des fêtes.

Un préposé à l'ascenseur dans l'édifice du Conseil Privé a été renversé

la semaine dernière. Il gagnait \$1.75 par jour. Il est père de 13 enfants ! Il s'est jeté aux genoux de M. Borden, le suppliant en grâce de ne pas priver sa famille de pain.

Au département des Travaux publics quand M. Monk n'est pas absent, à des banquets politiques, c'est lui qui décapite, et sans forme de procès. Auprès de 1230 pauvres Canadiens-français ont été chassés des départements. Et M. Monk passait pour être un bon garçon !

M. Montréal, il veut à tout prix couper des têtes. Il a organisé un comité, mais il a commis une erreur de tactique qui l'embête énormément. Le comité est composé d'Anglais, de Français et d'Irlandais.

L'on s'entend à merveille pour destituer ; mais là où la querelle prend, c'est quand il s'agit de remplacer les destitués.

M. Ames veut nommer des Anglais, et M. Tansley qui remplace M. Doherty veut nommer des Irlandais. M. E. W. Villeneuve fait des pieds et des mains pour nommer des Canadiens-français.

M. Monk est ainsi modéré dans ses ardeurs, mais il finira bien par satisfaire sa soif de SANG IRLANDAIS. Des vieillards, des femmes, des enfants viennent supplier M. Monk de se montrer plus généreux. Le ministre des Travaux publics reste inflexible.

Les maîtres de poste sont aussi destitués à la douzaine.

Les ministres espèrent ainsi gagner les faveurs de leurs électeurs et de la députation ; des Boulay, des Sévigny et autres grands hommes d'Etat. Dans Rimouski, l'on a organisé un système de placements assez primitif. L'on tire à la courte paille. Ou encore, M. Boulay rencontre les affaires, se passe un bandeau sur les yeux et des noms d'aspirants écrits sur un papier plié en quatre sont jetés dans un chapeau. Celui qui sort le premier du chapeau est nommé maître de poste.

Sur l'Intercolonial, des Commissaires sont nommés pour s'enquérir de la couleur politique des serre-freins, des huiliers, etc. L'on craint toutefois une grève des employés et M. Cochrane est moins enthousiaste que ses collègues français du régime de la terreur.

Il paraît que le Gouverneur-Général

KRUG & Co

PRIVATE CUVÉE

THE SELECT CHAMPAGNE

FOR SELECT PEOPLE

F. X. ST CHARLES & Co AGENTS, MONTREAL

a menacé d'intervenir si cette persécution continue. Le cas du comté de Rimouski est des plus extraordinaires. Le député Boulay a dû faire réinstaller quelques-uns des maîtres de poste destitués. Il ne pouvait plus se montrer dans certaines paroisses où la guillotine avait fonctionné.

Il est tout de même dégoûtant de constater que les ministres français passent leur rage sur des CANADIENS. Les ministres anglais seraient lapidés dans les autres provinces s'ils en agissaient ainsi.

Si la fête de Noël est la fête de la Charité, les ministres de M. Borden la célèbrent cette année d'une singulière façon. La St-Vincent de Paul aura de la besogne, cet hiver.

PERE DE FAMILLE.

L'Intercolonial n'a pas publié ses avis pour les fêtes, dans les deux langues, malgré la loi qui l'y oblige. Cela nous étonne de la part d'un gouvernement qui compte dans ses rangs un champion comme M. Monk.

Bourassa se fiche de Hughes, et Hughes se moque de Bourassa. L'un et l'autre, cependant, soutiennent le gouvernement Borden.

M. Borden n'est au pouvoir que depuis trois mois et on lui désigne déjà un successeur.

OPERATEUR

On demande un opérateur sur la machine Monoline. S'adresser, le soir, au prote du "Canada", 73 rue St-Jacques.

VINS et LIQUEURS de CHOIX

Exigez les marques suivantes de votre fournisseur
LIQUEURS FINES—F. Garnier, Eughien les Bains.
CLAIRETS ET SAUTERNES—A. Delor & Cie, Bordeaux.
VIN DE BOURGOGNE—Morin Père & Fils, Beaune.
VIN SHERRY—Favorito, Dies Hermanos, Jerez.
VIN DE PORT—Real Companhia Vinicola, Oporto.
CHAMPAGNE—Cardinal, Epervier.

LAPORTE, MARTIN & Cie, Limitée, Agents, Montréal.

A L'OCCASION DES FETES DU JOUR DE L'AN

vous ne pouvez avoir de meilleure liqueur à offrir à vos visiteurs que
CELERI ET PHOSPHATE
Tout en étant une liqueur des plus rafraichissantes à base de celeri et de l'acide de phosphate, ce breuvage sans rival est un tonique puissant. Essayez-le 5 cents la bouteille. En vente partout. Embouteillé par
LA REINA MINERAL WATER CO., LTD.
Tel. No. 1501 223-1-P 1202 NOTRE-DAME OUEST

PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES

Tous les genres en vogue. Les meilleurs tissus. Coupe sans égale. Parfait ajustement garanti.

Le travail dans nos paletots d'hommes, jusque dans ses moindres détails, est fait par des ouvriers de grande habileté et d'expérience. Chaque habit est de la dernière coupe. Sans demander des prix plus élevés, nous offrons une qualité incomparable et le plus grand choix d'étoffes à la mode.

McCOMBER & CUMMINGS 373 RUE ST-PAUL
COIN SAINT-SULPICE

LIVRES D'ETRENNES

Beaux-arts—Encyclopédie—Dictionnaires—Sciences—Histoire—Littérature—Romans—Poésie—Théâtre—Géographie—Philosophie et Religion—Livres Canadiens—Albums d'Images—Almanachs Français—Calendriers—Globes Terrestres.

Livres de Prières, en toutes Reliures, —Chape ets, Or et Argent,—Médailles et Statuettes Artistiques, —Imagerie et Plaquettes Religieuses, — Boîtes de Papeterie de Luxe, Carnets, Mémos, Agendas, Encriers, Plumes-Fontaines, Crayons Or et Argent, Bourses et Porte-Monnaie, Jeux et Jouets de France.

Dactylographes "ROYAL" et "HAMMOND". Ameublement de Bureau, Bibliothèques Macey.

Adressez l'Almanach du Peuple pour 1912, à vos parents et amis éloignés.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE
79 rue St-Jacques, MONTREAL

CONCASSEURS DE PIERRE

Concasseurs giratoires et de haute qualité McCully pour répondre à tous vos besoins. Toutes capacités.

ENGINS — CHAUDIERES — CRIBLES — ELEVATEURS

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de JAS COOPER

123-1-P

Picard & Picard

HABERDASHERS DE LUXE

ALL FREEMAN'S HOTEL, MONTREAL

Chronique des Sports

LES JEUDIS DU JUBILEE

Les prochaines parties.—Le Champêtre aux prises avec le National—Athlétique vs St-Louis. — Voltigeurs vs Hochelaga.

Le programme de jeudi prochain, dans l'Association de hockey de Montréal, à la patinoire Jubilee, est le suivant:
5 hrs.—Voltigeurs vs Hochelaga.
9 hrs.—St-Louis vs Athlétique.
10 hrs.—National vs Champêtre.
La dernière partie au programme constitue la principale attraction de la soirée. On sait la grande rivalité qui existe entre nos deux grandes associations athlétiques canadiennes-françaises dans le jeu de quilles et autres branches du sport. Cette rivalité s'étendra sûrement au hockey.

Le club Hochelaga a démontré que son équipe était composée de joueurs rapides et brillants et qu'il ne leur manquait que de l'entraînement. Pour chasser au manque de glace, les joueurs, depuis samedi, se sont entraînés tous les jours au gymnase du club Athlétique Canadien, de sorte que leur condition sera sûrement améliorée pour leur rencontre de jeudi avec les Voltigeurs.

Le gérant McGowan, des Athlétiques à Billy Innes, annonce la présence de deux nouveaux joueurs, lesquels sont venus lui offrir ses services après avoir été témoins du succès remporté par l'Association de Montréal, jeudi dernier.

Le St-Louis, qui a donné la frousse aux Hochelaga, dans la deuxième période de la partie de jeudi, sera également amélioré. Clovis Baillargeon a nommé Charlie Charlebois gérant de l'équipe. Ce dernier, on se le rappelle, a conduit l'équipe de Clovis au championnat de la ligue du district, l'an dernier. On espère que Joe Bradford, l'étoile des Baillargeon Buffets de l'an dernier, qui était indisposé, jeudi dernier, pourra prendre sa place sur l'équipe des St-Louis après-demain, c'est un avant rapide, qui lance avec précision. On compte sur la présence d'un nouveau fort joueur de défense, ce qui permettra à Chamillard de jouer sur une aile et qui renforcera sensiblement la ligne d'attaque.

Décidément, les parties de jeudi devraient attirer une foule encore plus considérable qu'à la soirée d'ouverture.

LA LIGUE INTERNATIONALE

Il serait impossible de former une telle ligue de hockey sans y admettre des clubs de Montréal et d'Ottawa.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

Toronto, 25. — Il est connu de tous que la menace de formation d'une ligue de hockey internationale par les clubs Toronto et Tecumseh n'est guère sérieuse, et que nous verrons ces deux clubs en ligne avec leurs rivaux de la N.H.A. l'hiver prochain. A part la manière à lire qu'elle fournira aux journaux d'ici à quelques temps, cette ligue n'a guère une chance de se réaliser. Comment concevoir l'organisation d'un corps rival à la N.H.A., sans y faire entrer des clubs de Montréal et d'Ottawa. Les Canadiens-français qui fournissent les gros des assistances aux parties de hockey dans le meilleur circuit; Ottawa qui se réclame d'être la ville par excellence du hockey émettrait la même prétention. De plus, il faut bien remarquer que l'idée d'organiser une telle ligue a été émise antérieurement par Weldon Bates et Dave Mulligan d'Ottawa, sans qu'ils aient pu réussir à lui faire prendre une tournure pratique.

LE JEU DE QUILLES A LA M.A.A.A.

Un grand tournoi est organisé pour la première semaine de janvier.

La M. A. A. A., qui organise un tournoi de quilles, tous les printemps a décidé d'en donner un la semaine prochaine.

En voici le programme et la liste des prix:
1—Équipes de cinq joueurs. Valeurs des prix: 1er, \$50; 2e, \$25.
2—Équipes de deux joueurs: Valeurs des prix: 1er, \$20; 2e, \$15, 3e, \$10.
3—Concours individuels: 3 séries. Valeurs des prix, 1e, \$10; 2e, \$7.50, 3e, \$5.
4—Concours individuels: 1 seule partie. Valeurs des prix: 1e, \$10; 2e, \$7.50; 3e, \$5.
5—Meilleure moyenne faite par un joueur au cours du tournoi. Un seul prix. Valeur, \$10.
Les inscriptions seront closes positivement le 29 décembre et devront être adressées au secrétaire, gymnase de la M.A.A.A., 259 rue Peel. Elles devront être faites sur les blancs spéciaux que l'on pourra obtenir du secrétaire.

Le tournoi commencera lundi après-midi à 3 heures et durera toute la semaine.

On n'aura droit d'entrer qu'une seule fois dans les événements 1, 2 et 3.

Dans le No. 4, toutefois on pourra concourir aussi souvent qu'on voudra.

Le prix d'entrée pour les équipes de cinq joueurs sera de \$10; pour celles de deux joueurs, \$3 et pour les trois séries (individuels) \$1.50. On charmera 25 cents par partie pour le concours individuel (No. 4).

Nous espérons que nos joueurs canadiens-français du Champêtre, du National et autres clubs qui ont fait une si abondante moisson de prix, en 1910 et 1911K s'inscriront en grand nombre et remporteront encore une fois les honneurs du tournoi.

LES TURCS ET LE SPORT

Le gouvernement ottoman enverra des représentants aux prochains jeux olympiques.

New-York, 22. La guerre avec l'Italie ne fait pas exclusivement la préoccupation du gouvernement Turc, car il étudie actuellement la question de se faire représenter par des athlètes aux prochains Jeux Olympiques. Le gouvernement ottoman a d'abord jeté les yeux sur ses lutteurs qu'il croit capables de vaincre les meilleurs, et il est fort probable qu'il enregistra des concurrents dans le lancement du javelot, etc.

Les Turcs, les Japonais, les Chinois, etc., feront un groupe intéressant à suivre pendant les prochaines Olympiades.

L'Angleterre se fera représenter dans les courses à la nage par l'Indien Chapin, qui a défait les meilleurs cette année dans les concours anglais.

POUR LA COUPE DAVIS

Des équipes de tous les pays veulent concourir pour le trophée emblématique du championnat de tennis.

Paris, 22. — Les joueurs Français de tennis lanceront un défi pour la Coupe Davis, si les Américains la remportent en Australie. Les joueurs de France ne sont pas les seuls à ambitionner la possession de ce magnifique trophée.

L'empereur d'Allemagne encourage dit-on, le champion allemand Froitzheim, à organiser une équipe qui rivalisera avec les meilleures. Si les Larned, les McLaughlin et les Wright réussissent à remporter ce fameux trophée d'Australie, nous sommes assurés d'un grand nombre de tournois internationaux pour 1912.

UN DANGER NATIONAL

Les Turfman Américains demanderaient le rappel des lois contre les courses — Le président Taft sera prié d'intervenir en leur faveur.

New-York, 25. — La déclaration faite récemment par le général Wood, à l'effet que les lois contre les courses nuisent au recrutement des remontes pour l'armée a encouragé les turfmen à se remettre au travail pour faire abroger ces lois anti-patriotiques. M. August Belmont a déclaré hier, que le Kentucky ne compte plus actuellement que 40 étalons reproducteurs, alors que cet Etat faisait des affaires d'or, il y a 10 ans avec ses haras nombreux et bien fournis.

MM. H. K. Knapp, Andrew Miller et plusieurs autres turfmen éminents croient qu'il est du devoir de M. Taft de mettre un terme à cet abus légal qui forcera sous peu les États-Unis à acheter des remontes en Allemagne et en France.

\$20,000 POUR JORDAN

Toronto, 23. — Les journaux locaux insistent pour que le président McCreary se rende pas Tim Jordan sans recevoir une fortune en retour. Lors de la vente de Tim au club local par les Brooklyn, ceux-ci considèrent que le grand joueur de premier but souffrait d'une blessure incurable, mais c'est le contraire qui s'est produit. Jordan est aujourd'hui complètement remis de cette indisposition et vaut un pesant d'or pour le club local. Les Pittsburg ont l'intention de faire une offre, mais il semble certain qu'ils ne l'auront pas à moins de verser une somme de \$20,000.

AUX CLUBS DE RAQUETTES

Les clubs de raquetteurs sont priés de se rappeler que les coureurs qui ont l'intention de prendre part aux différentes courses, au cours de la saison, sont tenus de se faire enregistrer. Les clubs ayant des coureurs sont priés d'en envoyer la liste au secrétaire de l'Union, M. Alb. Thibodeau, 57, Grande Allée, Québec.

LES EMPLOYÉS DE JOURNAUX

Ils ont fait leur début samedi, au Jubilee. — La "Presse" et le "Star" vainqueurs.

La ligue de hockey des employés de journaux a inauguré ses séries, samedi après-midi, devant une assistance peu nombreuse mais très enthousiaste. Le mauvais état de la glace a naturellement beaucoup nui au jeu, mais on peut s'attendre à de chaudes parties d'ici à la fin de la saison. Les joueurs de la "Presse" et de la "Patrie" présentaient une belle apparence dans leurs costumes neufs, les premiers en marron et blanc et les seconds en vert et blanc. L'équipe de la "Presse" a remporté la victoire par un score de 2 à 0 secrant un point dans chaque période. Disons cependant que les joueurs de la "Patrie" tintrent ceux de la "Presse" sur la défensive durant la majeure partie de la seconde période, et que ce ne fut qu'à peine une minute avant l'expiration du temps réglementaire que la "Presse" compta son second point. Les joueurs étaient: de la "Presse": Hennessy, buts, Sauriol, E. Laurin, Paquin, Bourassa, G. Laurin, Delormier et Désautels, ce dernier remplaçant Delormier dans la seconde mi-temps.

La "Patrie": — Lottinville, buts, Boyer, Cartier, Léonard, Ménard, Biels, Desjardins et Tessier. Ce dernier remplaça Desjardins.

Sommaire: — 1ère partie, la "Presse", score Laurin; 2ème partie, la "Presse", score Paquin.

Arbitres: D. Pitre et M. Daoust.

Dans la seconde joute de l'après-midi, l'équipe du "Star" a départi celle de la "Gazette" par un score de 4 à 1.

Samedi prochain les deux vainqueurs de samedi seront aux prises et tout fait prévoir une partie chaudement contestée.

Un gros désappointement fut causé aux spectateurs par l'absence de l'équipe des demoiselles de la "Patrie" qui devait rencontrer celle du "Star".

Les demoiselles du "Star" firent leur apparition sur la glace attendant en vain leurs rivales de la rue Ste-Catherine. On ne saurait blâmer celles-ci, cependant, de n'avoir pas voulu engager la lutte car la glace était en pitoyable état. Ce n'est que partie remise, espérons-nous, car il nous tarde de voir nos championnes aux prises. L'intérêt dans les parties de samedi était manifesté car non seulement les simples employés, mais des protes, des agents de publicité, des gérants de rédaction et d'administration, voire même des patrons étaient présents, sans oublier, bien entendu les rédacteurs sportifs.

La ligue des journalistes est assurée de remporter un gros succès, lorsque la glace sera meilleure.

IL TIENT AUX OTTAWA

Fred Taylor veut terminer sa carrière avec le rouge, le blanc et le noir.

Ottawa, 25. — Fred Taylor a fait la déclaration suivante à quelques instants: "J'ai refusé d'aller à Montréal, parce que je tiens à jouer avec les Ottawa. J'ai l'intention de me retirer d'ici à deux ans, et je voudrais terminer ma carrière avec le rouge, le blanc et le noir. J'ai reçu une offre de l'Onest et j'accepterai sûrement, si je ne puis avoir ma mise en disponibilité."

LE TRICOLERE DE MAISONNEUVE

Il assiste en corps à la messe de minuit. — Cent cinquante convives au réveillon. — La "Guignole".

Le club de raquetteurs le "Tricolore" de Maisonneuve a dignement inauguré sa saison, hier, en assistant à la messe de minuit, en l'église paroissiale de l'endroit. Les raquetteurs dans leurs brillants costumes, au nombre d'une cinquantaine, formaient la garde d'honneur au pied du sanctuaire.

Après la messe, un somptueux réveillon fut servi, aux quartiers du club. Non moins de cent cinquante convives avaient pris place autour des tables. Les décorations de la salle étaient du meilleur goût.

La table avait la forme d'un T et à sa tête s'élevait un drapeau tricolore formé de centaines de minuscules lampes électriques fournies par la maison Cassidy et Gates.

Le souper, dont le menu était excellent, avait été préparé par M. O. Blum, de Maisonneuve, et fut suivi par Miles Dufour, Mina, Jane et Emilienne Drolet, et Corinne Pagé.

Des discours furent prononcés par M. O. Dufour, président du club, M. l'échevin O. Germain, représentant le conseil de ville de Maisonneuve; M. Hubert Desjardins, ancien maire; Dr F. X. P. Goyette, le vice-président; Dr A. L. Larose et M. Réal Cloutier, et W. Gagnon, directeurs, et Marc Leclerc, le dévoué assistant secrétaire du club.

Parmi les nombreux convives nous avons pu recueillir les noms suivants: M. et Mme O. Dufour, Dr F. X. P. Goyette et Mme Goyette, M. et Mme Hubert Desjardins, M. l'échevin O. Germain, Dr et Mme A. L. Larose, M. et Mme R. Cloutier, M. et Mme G. Reed, M. O. Vanier, M. et Mme A. Gauthier, M. W. Gagnon, Miles Adrienne et Emma Millaire, Miles Cécile et Marie-Anne Leclerc, Miles J. Mageau, Cloutier, D. Dufour, Mme Emilienne et Irene Drolet, Corinne Pagé, A. Naud, Soulière, Chausse, M. et Mme Ingley, M. et Mme I. M. Teller, Mme Forques, MM. J. Gauthier, Marc Leclerc, R. Dusseault, Collette, Alp. Leclerc, L. Pressault, Quilleron, A. Caron, Eug. Bourassa, R. Dufour, R. Savard, A. Sévigny, J. A. Dulong, A. Hurtubise, T. Bourassa, A. Richer, G. Laurin, A. Richard, O. Soulière.

Il y eut chant et musique instrumentale et on se sépara au jour. De l'aveu de tous la fête d'hier constitue le plus gros succès remporté par le Tricolore. Elle témoigne de sa grande vitalité et fait bien augurer pour l'avenir.

Ce soir, on commença à courir la Guignole, à Viauville.

Un membre du Tricolore a composé un chant populaire à l'occasion de la guignole. Le voici:

LA GUIGNOLEE.

—Bonjour le maître et la maîtresse, Et tout le monde de la maison.

—Pour le dernier jour de l'année, La Ignolee vous nous devez.

—Si vous voulez rien nous donner, Dites-nous le, On emmènera seulement, La fille aimée.

—On lui fera faire bonne chère, On lui fera chauffer les pieds.

—On vous demande seulement Une chignée De vingt à trente pieds de long Si vous voulez.

—La Ignolee, la Ignolee, Mettez du lard dedans ma poche.

JAMBIERES DE GARDIENS DE BUTS

Meilleure fabrication anglaise, modèles les plus nouveaux. Prix \$5.00 à \$1.35.

JAMBIERES DE JOUEURS D'AVANT

Le plus effectif sur le marché. Prix \$1.00

Aussi autres modèles de \$7.00 à 75c.

Le boulevard de M. Rainville

ON NE PREND PAS AU SERIEUX LES PROMESSES DU DEPUTE DE CHAMBLY - VERCHERES.

Longueuil, 25. — Le cadeau de Noël que vient de nous faire notre député, à Ottawa, M. J. H. Rainville, nous a fait l'effet d'une bricole. Personne dans le comté ne prend au sérieux "l'histoire" publiée vendredi par le "Patrie", et dans laquelle on tente de faire croire que M. Rainville s'étant vu "chipper" les casernes par le ministre de la milice, va obtenir un boulevard à la place.

D'abord de qui M. Rainville tient-il sa nouvelle promesse? Le colonel Sam Hughes seul, et encore ce n'est pas le brave colonel qui en a fait la déclaration. Puis même si la chose avait été promise par le colonel Hughes, cela ne vaudrait pas dire grand-chose. Le colonel n'est pas seul dans le gouvernement. Bordé, quoique, n'en déplaise à M. Bourassa, il y occupe une grosse place, et ce n'est pas lui qui est ministre des travaux publics. Il est vrai que si nous en croyons les paroles de M. Monk, au banquet de la semaine dernière, ce dernier a une

grande admiration pour son collègue, mais M. Monk ne nous a pas encore déclaré si la promesse qui aurait été faite par le colonel Sam Hughes à M. Rainville a son approbation.

Personne, encore une fois, ne prend au sérieux cette idée de boulevard entre St-Lambert et notre ville, et si jamais il se construisait, il est fort douteux que les Américains qui se servent du Boulevard Edouard VII, pour se rendre de New-York à Montréal en automobiles, délaissent jamais la route du pont Victoria pour passer par Longueuil et le bateau pour atteindre la métropole.

Non, M. Rainville s'est fait rouler dans cette affaire, et son boulevard est un "pavé" qui ne prend pas parmi les électeurs de Saint-Lambert, de Montréal-Sud et de Longueuil.

En attendant, les électeurs intéressés ne seraient pas fâchés d'obtenir une déclaration qui en serait une de M. Monk, le ministre des Travaux Publics, au sujet du boulevard annoncé à son de trompe par un confrère.

La révolution au Paraguay

LE PRESIDENT APPELLE LA GARDE NATIONALE ET LA RESERVE. — LES REVOLUTIONNAIRES ONT CERNE LA CAPITALE.

Paris, 25. — Des nouvelles de Paraguay au "Temps" disent que les révolutionnaires ont fait de grands progrès et que pour parer à toute éventualité le président provisoire Liberato Rojas a appelé la garde nationale et les réservistes de 17 à 30 ans. Les révolutionnaires ont complètement encerclé la capitale. Le Brésil et l'Argentine ont envoyé des navires de guerre dans les eaux du Paraguay et les commandants de ces navires, ont, à la demande des corps diplomatiques, annoncé qu'ils ne permettraient pas le bombardement d'Assuncion ou autre place fortifiée.

Le gouvernement a envoyé l'évêque d'Assuncion pour négocier la paix avec les révolutionnaires qui ont organisé un gouvernement provisoire à la tête duquel est le docteur Emiliano Gonzalez Navero. A Pils les révolutionnaires ont sur la rivière Paraguay trois vaisseaux qu'ils ont achetés de la Belgique. Le fait que les rebelles ne s'entendent pas très bien entre eux donne au gouvernement quelque espoir de voir revenir la paix.

Terrible accident de tramway

UNE VOITURE DE LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS DE TORONTO, REMPLIE DE PERSONNES SE RENDANT A L'EGLISE, VERSE DANS UN TOURNANT; DEUX PERSONNES SONT TUEES ET PLUSIEURS AUTRES GRIEUREMENT BLESSEES.

Toronto, 25. — Un terrible accident de tramway a eu lieu hier soir vers les 7 heures; deux femmes ont été tuées et plusieurs personnes blessées, dont quelques-unes très gravement.

Le tramway, rempli de voyageurs allant à l'église, descendait la pente assez rapide du nouveau pont Don, quand le conducteur perdit le contrôle de sa machine qui, au tournant, se renversa. Quelques voyageurs réussirent à sortir de l'atmosphère mêlée en

s'accrochant aux fenêtres à moitié brisées, mais d'autres se trouvaient écrasés sous l'énorme masse de débris. Les personnes les plus sérieusement atteintes furent transportées à l'hôpital. Les morts sont Mme Deacon, femme d'un capitaine de la marine anglaise, venue en visite pour les fêtes, et Mme Lena, Jean Williams. Les blessés sont: MM. Thomas Thompson, William Casson, Arthur Blow, Hall, Owen, Mlle Brayne, Mlle Carrie McMillan, Mme Jessie Patterson, Mme Weatherley.

L'Allemagne médiatrice

L'EMPEREUR GUILLAUME S'EFFORCE A RAPPROCHER LA TURQUIE ET L'ITALIE. — LE PAPE REFUSE D'INTERVENIR. — LA TURQUIE RECONNAIT AIT L'ANNEXION DE TRIPOLI A L'ITALIE.

Rome, 25. — L'empereur qui avait demandé récemment au Pape de l'aider à persuader la Turquie et l'Italie d'entreprendre les négociations de paix a rencontré un refus de la part du Souverain Pontife. Le Pape a donné comme raison au ministre allemand que le Vatican ne communique en aucune façon avec le Quirinal.

La demande de l'empereur semblerait indiquer que ses relations avec le roi Victor Emmanuel sont moins cordiales que le passé.

L'Italie est décidée d'attendre les propositions de la Turquie, estimant que des démarches de sa part pourraient être interprétées comme étant dues à son impuissance à continuer la lutte. L'Italie a l'espoir que les efforts de l'empereur d'Allemagne ne seront pas vains, mais insiste sur ce que la Turquie fasse la première les avances.

Une dépêche de Constantinople au "Corriere d'Italia" dit que la Turquie, par l'intermédiaire de l'Angleterre, consent à entamer les négociations de paix en reconnaissant l'annexion de Tripoli à l'Italie et au protectorat sur la Cyrenaïque.

Tripoli, 25. — Les Turcs ont reçu un certain nombre d'aéroplanes et les employaient dans le service d'éclairage. Les Italiens furent très surpris à l'apparition du premier éclairer volant et plusieurs soldats le prenaient pour l'étoile de Bethléem, signe infailible du succès.

Vendredi, un détachement italien, protégeant la construction des fortifications à Tobruk, a été attaqué par l'ennemi en grand nombre. Le combat dura six heures; les Italiens eurent sept morts et quinze blessés.

Constantinople, 25. — Le gouvernement turc annonce son intention de fermer toutes les banques italiennes et autres établissements de ce genre opérant en Turquie.

Un crédit extraordinaire de \$2,500,000 a été demandé à la Chambre des Députés avant hier par le ministre de la guerre en vue de faire face aux dépenses que nécessite la continuation des hostilités.

JOSEPH COULOMBE ARRETE A SPENCER

Spencer, Mass., 25. — Joseph Coulombe, pendant 15 ans trésorier de l'Union des tailleurs de cuir de Québec, disparu depuis quelque temps, a été arrêté en cette ville, accusé d'avoir volé \$110 au syndicat ouvrier en question.

Il vivait sous le nom de Joseph Laplante. En partant de Québec, Coulombe s'est rendu à South Framingham, où la police le suivit. De là, il est venu ici.

On l'a ramené à Boston pour le traduire devant le commissaire des Etats-Unis, en attendant son extradition. Il n'avait que peu d'argent quand

il fut arrêté. Il demanda la permission de téléphoner à sa femme, à Québec, ce qu'il fut refusé.

Coulombe, qui est âgé de 50 ans, habite Québec depuis un grand nombre d'années.

MORT DE L'AUTEUR DE "MADAME SHERRY"

New-York, 25. — M. Carl Hoesbna, compositeur et auteur de "Madame Sherry" et autres opérettes, est mort chez lui, aujourd'hui, d'une syncope de cœur. Il était né en 1876 en Autriche et était venu aux Etats-Unis à l'âge de 21 ans. Il laisse une femme et deux filles.

IL MEURT DE FROID

APRES AVOIR POURSUIVI UN CARIBOU, UN JEUNE HOMME DU COMTE DE MONTMORENCY TOMBE D'EPUISEMENT ET EST GELE A MORT.

Québec, 24. — Un jeune homme de 16 ans, Alexis Talbot, de Laval, comté de Montmorency, est mort de froid à une courte distance de la maison de ses parents.

Le jeune Talbot travaillait près de chez lui, lorsqu'il vit un superbe caribou passer dans un champ et se diriger vers les bois. Il prit son fusil et se mit à la poursuite de l'animal. Ne le voyant pas revenir ses parents devinrent inquiets et on se mit à sa recherche. Hier on a trouvé le corps du malheureux.

Une tentative d'assassinat

Un nègre est arrêté pour avoir tenté de voler et de tuer un habitant de Lotbinière.

Québec, 25. — Un nègre, nommé Williamson, a comparu devant le juge Pant Angers, vendredi, pour avoir tenté d'assassiner et de voler un nommé Roy, à Frampton, comté de Lotbinière. Ce dernier venait de quitter ses amis lorsqu'il fut suivi par le nègre qui le frappa avec un bâton, lui cassant le bras, puis ensuite tenta de le voler. Roy appela à l'aide et ses amis qui accoururent aussitôt, trouvant le nègre menaçant Roy d'un revolver.

RUSSES ET JAPONAIS RECONCILIES

St-Petersbourg, 25. — Le premier dîner de la nouvelle Société Russo-Japonaise, qui s'est formée ici, a eu lieu hier soir à l'ambassade japonaise. Le baron Tshiba Motono, l'ambassadeur du Japon à St-Petersbourg, et M. Kokoroff, le premier ministre de Russie, échangeaient des toasts, faisant allusion tous les deux à la valeur des bonnes relations entre les deux pays.

LES CEREMONIES DE NOEL AU VATICAN

Rome, 25. — Les cardinaux Farley, Palumbo et O'Connell ont reçu de leurs diocésains à l'occasion des fêtes de nombreux cadeaux. Les messes de minuit ont été célébrées comme de coutume; le pape cependant n'officiait pas, contrairement à l'habitude. La messe fut célébrée à la chapelle Pauline par Mgr Zambini en présence de tous les prélats du Vatican. Mgr Farley a dit la messe dans son église titulaire Sancta Maria Sopra Minerva. Le cardinal O'Connell a dit la messe dans ses appartements.

UNE FABRIQUE DE MELASSE EN FEU

Boston, 25. — Plus d'un million de gallons de melasse ont été détruits dans un incendie qui s'est déclaré hier dans les magasins de la "Boston Molasses Company". Les pertes sont évaluées à \$300,000. Les pertes pires furent beaucoup de peine à être consigné le fait, un immense réservoir contenant 800,000 gallons de melasse s'étant effondré et ayant répandu le sirop dans tout l'édifice.

LE LYNCHAGE D'UN NEGRE CANADIEN

Baltimore, Md., 25. — King Davis, un nègre de 28 ans, qui avait été hier tué un nommé Frederick Schwab, à Fairfield, a été pris du poste de police de Brooklyn, un faubourg de Baltimore, de bonne heure cette nuit et mis à mort par une bande d'inconnus. Davis avait été entraîné à environ 200 verges de la station et son corps a été retrouvé par une patrouille de police.

M. MAETERLINCK EST-IL A BORD ?

New-York, 25. — On se souvient qu'il y a deux mois, alors qu'il était question d'un voyage en Amérique de M. Maurice Maeterlinck, le célèbre écrivain belge paria avec M. Henry Russell, directeur de l'Opéra de Boston, qu'il se faisait fort de débarquer aux Etats-Unis en déjouant toutes les malices des reporters accourus pour l'interviewer.

On dit que l'auteur de "l'Oiseau bleu" et de la "Vie des abeilles" est à bord du paquebot "Olympic", en route pour New-York. Il se serait embarqué avec sa femme, Georgette Leblanc, mercredi, en Angleterre. Si la nouvelle est exacte, il faut s'attendre à quelque surprise à l'arrivée de "l'Olympic" à New-York.

ILS VONT A LA RECHERCHE DE L'OR

Dawson, 25. — Deux cents hommes avec des traîneaux à chiens se dirigent vers les champs d'or de la rivière des Soixante Mille à 130 milles de Dawson. Le voyage durera six jours et quelques-uns des intrépides chercheurs d'or marchent jour et nuit. C'est une répétition de ce qui s'est vu il y a quatorze ans.

LES INONDATIONS EN GEORGIE

Macou, Georgie, 25. — La rivière Ocmulgee, après quarante heures de pluie incessante, vient de déborder et inonde les plaines de Macou. Trente familles ont abandonné leurs maisons et se sont réfugiées sur les hauteurs. Un nommé John Hill s'est noyé. A Milledgeville, la rivière Oconee a monté à 24 pieds et menaçait d'inonder les plaines environnantes.

Essayez les cigares "Clear Havana Perfectos" de Fortier — deux pour 25c.

Yuan Shi Kai devra céder

LA SITUATION EST DESEPEREE ET LE GOUVERNEMENT N'A PLUS QU'A S'INCLINER DEVANT LES EXIGENCES DES REBELLES. — LES DEUX PARTIS REFUSENT TOUTE INTERVENTION DE LA PART DE L'ETRANGER.

Shanghai, 25. — Tang Shao Yi, délégué du gouvernement impérial et Wu Sing Tang, représentant de la nouvelle république ont fait leurs rapports sur leur récente conférence en cette ville. Le premier indique que la situation est actuellement très grave en Chine et qu'elle demande beaucoup de considération avant d'être réglée. Il ajoute que le gouvernement ne veut pas voir la Chine divisée, qu'il désire la paix ici et dans tout le monde entier mais qu'il ne repousse toute espèce d'intervention. Wu Sing Tang exprime son désir de voir s'accomplir le rêve des rebelles chinois, celui de l'établissement de la république, et espère, lui aussi, que les nations resteront neutres, jusqu'à ce que le conflit soit terminé.

Ekkin, 25. — On croit que le premier ministre Yuan Shi Kai voyant la situation désespérée a l'intention de renouveler les hostilités et de tenter à reprendre la ville de Wu Chang.

Trente-quatre rebelles prisonniers sont arrivés à Pao-Sing-Fu, ce qui surprend beaucoup la population qui ne comprend pas le soin que l'on porte aux prisonniers en Europe.

On prétend que la tête de Tuang Fang est portée à Hu-Peh pour avoir la rançon. Tuang Fang était directeur général du chemin de fer Hu-Ki-wang. Il avait été nommé vice-roi de la province de Sze-Chuen puis fut tué par ses propres soldats à Tse-chow.

Tokio, 25. — La section conservatrice est opposée à une république en Chine. Quoique les autorités du gouvernement soient silencieuses et gardent une stricte neutralité, plusieurs personnes bien informées les croient incapables d'ignorer les vues des sénateurs.

Deux compagnies d'infanterie de la division de Ko-Kura, commandées par le Colonel Oka, partent demain pour Han-Koou.

Une conférence entre les membres du cabinet, à laquelle plusieurs sénateurs étaient invités, a eu lieu dimanche. Les discussions ont été gardées secrètes, mais on croit qu'elles eurent pour objet la situation actuelle en Chine.

On apprend que les républicains de Shanghai exigent de plus en plus que la république soit proclamée et une rupture aurait lieu si le gouvernement persistait à rejeter leurs demandes. L'idée générale est que le gouvernement n'a rien à tenter, et que la situation lui demande de céder aux républicains de Shanghai.

Le major général Shiba, qui commandait les troupes japonaises à Pékin, lors de l'insurrection Boyer en 1900, est parti de Shimonsaki, le port fortifié du sud ouest d'Hondo, pour Tokio, en réponse à l'ordre officiel qu'il a reçu des quartiers généraux.

M. Morgan Shuster quitte son poste

LE CABINET PERSAN L'INFORME DE SA DESTITUTION. — LES TROUPES ANGLAISES ATTAQUEES PAR LES PERSANS.

Téhéran, 25. — Le cabinet a informé aujourd'hui, M. Morgan Shuster, de son renvoi comme trésorier de Perse.

Un meeting de protestations a été tenu après la nouvelle de la destitution de M. Shuster, mais la foule est dispersée par la police. Tous les journaux de l'opposition ont été supprimés et la loi martiale a été proclamée.

Le conseil russe qui a pris en main le gouvernement de Rescht dit que tout est tranquille en cette place.

On annonce de Shiraz que des Persans ont tiré sur des troupes des Indes qui allaient à la rencontre du consul anglais, et qu'un des soldats aurait été tué.

La loi d'assurance en Angleterre

SIX MILLE MEDECINS REFUSENT DE S'Y CONFORMER ET UN FONDS DE \$2,500,000 SERA PRELEVE POUR LEUR PAYER DES ALLOCATIONS.

Londres, 25. — L'agitation pour et contre la loi des assurances continue toujours. L'Union Nationale des Médecins a l'intention de réunir un fonds de \$2,500,000 avec lequel on donnera des allocations aux médecins qui refusent de traiter les bénéficiaires de la nouvelle loi. Six mille médecins ont déjà refusé de se conformer à la loi.

A propos de l'action des associations anglo-juives pour obtenir l'abrogation du traité de 1839 entre la Grande-Bretagne et la Russie, on cite le fait suivant: Un officier anglais et de religion juive était envoyé en Chine, où le chemin de fer transibérien refusa de le transporter en raison de sa croyance, à moins que son passeport ne soit examiné. — Ce n'est qu'après des protestations de l'ambassadeur d'Angleterre que cet officier put continuer son voyage.

Des scènes atroces en Perse

LES PERSES ACCUSENT LES RUSSES DE S'ETRE LIVRES A DES SCENES DE BARBARIE TABRIZ — LA RUSSIE ENTEND SE VENGER DES TIDAIS.

L'EMPEREUR D'AUTRICHE EST GUERI

Vienne, 25. — L'empereur François Joseph a assisté à la cérémonie de l'arbre de Noël au palais hier soir et à distribuer des cadeaux à ses nombreux petits-enfants et petits-petits-enfants. C'est la première fois que l'empereur passe à Vienne depuis de longues années et il a semblé prendre un grand plaisir à voir ses petits enfants heureux. Il ne montrait aucun signe de sa récente maladie.

LA RECOMPENSE D'UN PRETRE HEROS

Paris, 25. — L'abbé Richard, le prêtre qui sauva cinq personnes, lors de la chute d'une autobus dans la Seine il y a quelque temps, vient de recevoir \$200 du "Carnegie Hero Fund" français. Les journaux trouvent la récompense infime et disent que la Légion d'Honneur est accordée pour des faits de bien moindre importance.

Charlottetown, 25. — Les nominations pour les élections générales de l'île du Prince Edouard auront lieu jeudi prochain. La question principale qui sera discutée pendant la campagne sera de savoir quel moyen de communication on doit employer pour traverser le détroit.

Ils voient la mort de près

TROIS JEUNES GENS S'AVENTURENT EN PATINS SUR LE FLEUVE, MAIS LA GLACE CEDE ET ILS NE SONT RETIRES DE LEUR DANGEREUSE POSITION QU'AU PRIX DES PLUS GRANDS EFFORTS.

Un grave accident est arrivé hier après-midi à Lachine à un groupe de patineurs imprudents: grâce au concours de quelques citoyens courageux, on n'a pas eu Lachine réussit à détacher une chape et après des efforts inouïs aidé du chef Robert de Lachine parvint à arriver près des jeunes gens. Des câbles furent aussi lancés et comme nous le disons plus haut grâce au courage extraordinaire déployé par les sauveteurs les trois imprudents, ainsi que M. Naipoleon St-Jean, victime de son dévouement, furent retirés de leur fâcheuse position. On ne saurait trop faire l'éloge des sauveteurs qui, au risque de leur vie se sont portés au secours de ces trois patineurs qui couraient grand risque de se noyer, le canal ayant à cet endroit 25 à 28 pieds de profondeur.

Confus de leur folle équipée qui entraînait de si graves conséquences Mlle M. Ryan, et M. Naipoleon et Loahed, après avoir chaleureusement remercié leurs sauveteurs furent reconduits chez eux grelottant de froid.

tant que la majorité des épiciers accablent de la sorte et semblent s'en trouver tout aussi bien. De même que le client qui a été évincé aura une autre fois à prendre ses précautions et ne pas tenter son épicier en lui faisant enfreindre le règlement, par l'offre d'une commande, car cette commande peut quelquefois coûter très cher à celui qui la remplit. Mieux vaut pour un épicier refuser un ordre à des heures prohibées que de courir le risque de perdre licence.

Les épiciers ont été très sévères

SAMEDI SOIR, BEAUCOUP DE FAMILLES N'ONT PU SE PROCURER DES LIQUEURS, PARCE QU'ELLES LES AVAIENT COMMANDEES TROP TARD A LEURS EPICIERS.

Nous avons eu l'occasion d'assister samedi soir à une scène qui démontre que le règlement de la vente des boissons après 7 heures le samedi soir est observé. Nous avons vu maints épiciers refuser catégoriquement de livrer de la boisson à des personnes qui se plaignaient de ne pas avoir pris leurs précautions pour passer les deux journées de dimanche et de Noël.

Nous ne doutons pas un seul instant que la majorité des épiciers a-

Le drame de l'Orpheum

L'ENQUETE PRELIMINAIRE A EU LIEU SAMEDI. — LES TÉMOINS OCULAIRES DE LA TRAGEDIE QUI A COUTE LA VIE A FITZSIMMONS ONT ETE ENTENDUS.

L'enquête préliminaire dans l'affaire de l'Orpheum a été commencée samedi matin. Ross, l'accusé du meurtre, paraissait malade et est resté constamment assis. Les employés de l'Orpheum qui ont été témoins du drame, ont rendu leur témoignage.

Les Drs McTaggart et Dugas, autopsistes, ont aussi donné leur rapport. Ils déclarent que Fitzsimmons est mort des suites d'une hémorragie, causée par la pénétration d'une balle au-dessus des côtes.

Harold Chapman, agent de publicité pour l'Orpheum dit qu'il assistait à la partie de cartes. Une querelle s'est élevée entre Ross et Fitzsimmons et des paroles dures ont été prononcées.

Ross a alors sorti un revolver et s'est dirigé vers Fitzsimmons. A ce moment, Chapman s'est écarté pour éviter le revolver.

Ross a-t-il menacé de tirer? demande le Juge Leet.

Je le crois, qu'il a dit quelque chose de ce genre, répond le témoin.

Transquestionné par M. Callaghan, le témoin déclare qu'il n'était pas le témoin déclare qu'il n'était pas en bons termes avec le défunt et que celui-ci avait la mauvaise habitude de rouler les billets de cinq dollars, de manière à ce que personne n'en voit le chiffre. Il décrit ensuite les mouvements des deux hommes, lorsqu'ils se levèrent de table. Vous sa-

vez que Fitzsimmons allait frapper Ross? demande l'avocat.

Je le croyais.

Alfred Lee, portier du théâtre raconte l'histoire de la partie de cartes. Lorsque la querelle a commencé Fitzsimmons s'est levé en ramassant son argent; il a fait le tour de la table et a frappé Ross avec une telle force que celui-ci est tombé sur un garde-fou qui se trouvait là.

Robert Weir, aussi portier, a aussi déclaré qu'il avait vu Fitzsimmons frapper Ross. Après que le défunt eût été atteint par la balle Ross s'est approché de lui et lui a demandé pardon en disant que c'était un accident. Le défunt lui dit qu'il lui pardonnerait tout.

Fred Lawler corrobore ce témoignage, mais il dit que Ross a tiré son pistolet de sa poche aussitôt que Fitzsimmons s'est levé de sa place.

Edouard Lapiere, employé du théâtre qui n'a pas pris part à la partie de cartes à vu en passant, dans la salle Ross sortir son revolver, aussitôt que Fitzsimmons s'est levé.

Le constable Méreanu qui a opéré l'arrestation produit à la cour le pistolet qu'il a trouvé sur la personne du prisonnier.

L'examen volontaire aura lieu le 9 courant.

La femme du prévenu a assisté à l'enquête à côté du substitut du procureur-général, M. Walsh.

Les fidèles de St-Jean-Baptiste

ILS ONT INAUGURE, DIMANCHE, LEUR NOUVEAU TEMPLE.

Tel que nous l'annoncions la semaine dernière, dimanche ont eu lieu l'inauguration et la bénédiction du nouveau temple de l'église de Saint Jean Baptiste; Mgr Bruchési assistait au trône.

La cérémonie commença à dix et quinze. Mgr après son entrée solennelle aux chants de l'orgue fit la bénédiction du temple, du maître autel et de l'orgue.

Le sous-bassement de Saint Jean Baptiste est un des plus beaux qui soient à Montréal; tous les paroissiens sont dans l'admiration.

LE MATCH ZBYSCO-RAICEVITCH

New-York, 25. — La fameuse lutte ZbySCO - Raicevitch a eu lieu ce soir devant 4,000 personnes. Le Polonais qui devait renverser Raicevitch 3 fois en 90 minutes prit la première chute en 37 minutes et 50 secondes. A la seconde reprise, après trois minutes de lutte Raicevitch mit ZbySCO à terre dans une telle position qu'une épaule seule ne touchait pas. Le referee Jenkins frappa l'épaule de l'italien en l'avertissant d'avoir à revenir sur le tapis. Celui-ci croyant avoir gagné la chute se leva et se sauva dans sa loge. L'assistance n'entendant pas les explications du referee se retira. ZbySCO donc était nait et lieu qu'à la messe de dix heures et quinze minutes, les offices religieux ont été célébrés dans le nouveau local dès les premières heures.

FEUILLETON du "CANADA"

La réponse du colonel Hughes

Le ministre de la milice dit que le chef nationaliste aurait dû faire un cours militaire.

Ottawa, 23—Interrogé au sujet de l'article de M. Bourassa sur lui, le colonel Hughes a écrit lui-même sous sa signature la réponse suivante: "Bourassa aurait été un homme parfait, s'il avait eu le bonheur de recevoir un entraînement militaire. Et c'est très bien dit; c'est un bel homme, qui possède une bonne éducation et un caractère énergique. De plus, il est très joyeux et aime à critiquer. En un mot, il possède beaucoup des principales qualités qui font un grand homme. Il ne lui manque qu'une chose. S'il avait eu le bonheur d'avoir eu un entraînement militaire, il se-

rait plus pondéré, il aurait des idées plus larges et pourrait exercer un meilleur contrôle sur lui-même. J'ai de l'estime pour lui, mais ses attaques contre moi m'ont toujours amusé. Quand il connaît les avantages que procure l'entraînement militaire et qu'il aura mis en pratique ses enseignements, il sera alors vraiment un grand homme. Je serai très heureux de le nommer au commandement d'un escadron d'infanterie montée ou de hussards, s'il veut organiser un tel corps et se qualifier. Je lui présenterai même Turpin pour l'aider s'il le désire."

L'œuvre de la guillotine

On annonce que cinquante-six employés du département des travaux publics seront congédiés.

Ottawa, 23—La guillotine politique est toujours à l'œuvre dans la capitale. Ainsi, on annonce aujourd'hui une nouvelle tournée de victimes, qui comprendra cinquante-six employés des Travaux publics. Naturellement, ces employés sont du service extérieur. Toutefois, il est question de la retraite de plusieurs vieux employés du service intérieur. Le

sous-ministre, M. Hunter, n'a pas droit à sa pension, vu le peu de temps qu'il a été en place, et, quoique certains journaux ministériels l'aient placé sur la liste noire, on dit que, grâce à certaines influences, M. Hunter ne sera pas congédié. Il serait dit-on, proposé aux achats du ministre de l'Inn. M. Monk, avec un chef dans la personne d'un avocat conservateur influent.

LA SESSION PROVINCIALE

LA GAZETTE OFFICIELLE EN FIXE LA DATE AU 9 JANVIER PROCHAIN.

La Gazette officielle de la Province de Québec, du 23 décembre, publie la proclamation officielle de l'ouverture de la prochaine législature pour le 9 janvier prochain.

LES STENOGRAPHE DE LA COUR SUPERIEURE

Ils se forment en association et demandent leur charte à Québec.

IX L'ESCALADE

Le soir même, les deux amis allèrent chez Mme Feucherolles et la mirent au courant de ce qui venait de se passer.

Celle-ci ne put que les approuver dans la lutte qu'ils avaient entreprise et elle se félicita, avec eux, du résultat qui semblait proche.

—Allez, dit-elle. Votre tâche est belle. Et serrant les deux mains de Paul: —Mais quel que soit le résultat de vos démarches, n'oubliez pas que Marthe est votre fiancée.

Ils partirent le lendemain à la première heure. Pacôme Janvier, dont le concours pouvait être utile, les accompagnait.

Plusieurs jours s'écoulèrent sans que des nouvelles des voyageurs parvinssent aux Charmilles. Mme Feucherolles, qui éprouvait à l'égard du docteur Clark une très grande confiance et s'éclaircissait souvent de ses conseils, ne lui cacha rien des événements auxquels elle se trouvait indirectement mêlée.

Le docteur la loua hautement de sa conduite et l'engagea à presser l'union des jeunes gens avant que l'ouverture du procès en réhabilitation, s'il devait avoir lieu, fit, à nouveau, du bruit autour du nom des Madieux.

L'excellente femme trouva, cette fois-là, à son vœux, un air excessivement précoce; à certains moments elle crut remarquer qu'il tremblait et lui en fit la remarque.

—Oh! ne vous inquiétez pas, répondit M. Clark. C'est une légère poussée de la fièvre que j'ai rapportée de mon séjour aux îles; ça vient, ça passe et, demain, il n'y paraîtra plus.

Le samedi, la poste apporta un pli de Château-Thierry. C'était un lancinante billet de Paul, qui se contentait d'annoncer que les recherches à Bézu-Saint-Germain avaient échoué. Ils avaient pourtant glané quelques renseignements qui lui permettaient de supposer que Bertine Souquet avait émigré à Paris, où ils allaient essayer de la retrouver.

Les jeunes gens ne se découragèrent pas, mais Mme Feucherolles fut loin de partager leur optimisme; elle savait que Paris est la ville de l'isolement par excellence et que, dans cette fourmilière humaine il est difficile, sinon impossible, de découvrir quelqu'un sans être muni d'indications précises.

Chaque samedi, selon un usage dont elle ne s'était jamais départie depuis qu'elle habitait le pays, elle se rendait aux chantiers de Bonne Espérance pour la paye des ouvriers. Ordinairement, Marthe l'accompagnait et c'était, pour celle-ci, une promenade pleine d'agrément; mais ce soir-là, la jeune fille souffrait d'une forte migraine et manifesta le désir de rester à la maison.

Advertisement for DODD'S KIDNEY PILLS, featuring an image of the product box and text describing its benefits for kidney health.

Espérons que M. Massicotte continuera de produire de pareilles œuvres. Cette composition se vend 50 cents. On peut se la procurer dans plusieurs librairies et chez l'artiste, 22 rue Notre-Dame Est, troisième étage.

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

LES DEUX ORPHELINES. —Drame en 5 tableaux de M. A. A. Ennery

La reprise des 2 orphelines au National, cette semaine tirait son grand intérêt de la nouvelle distribution et du rajustement de la mise en scène.

Cette pièce populaire est trop connue pour être résumée ici; tout le monde l'a déjà entendue, mais elle appartient à cette série de drames, qu'on ne se lasse pas de voir. On suit toujours le charme de ces deux pauvres fillettes que la fatalité jetait dans ce Paris de Louis XV, si joyeux et si dépravé, on s'apitoie aux malheurs de la pauvre aveugle.

On suit avec intérêt l'amour du grand seigneur pour la pauvre paysanne, et on est heureux de voir le pauvre Pierre triompher du méchant Jacques. Tout cela a beau être connu, et archi connu, on est pris tout de même, parce que c'est du bon théâtre, bien fait, et que les sentiments qu'on y développe, sont des sentiments humains.

Les décors eux-mêmes sont très pittoresques. Cette place du Pont Neuf avec la perspective de Notre-Dame, le brillant et luxueux pavillon du Bel-Air, la place St-Sulpice en plain hiver, avec la tempête de neige, en l'entre des Trochards, tout cela forme des jolis cadres à une action bien soutenue.

Pour la première fois à Montréal, M. Lombard jouait le rôle de Pierre, et il y était parfait. Rompant avec les habitudes de ces devanciers qui dès le premier acte font sentir les colères intérieures du pauvre garçon, il a au contraire joué le rôle en demi-teinte, subissant injures et affronts sans se plaindre. Aussi le grand mouvement de révolte du dernier acte prend-il avec lui plus d'ampleur. On n'y était pas préparé. Cette interprétation nous semble plus vraie et c'est d'ailleurs celle qui suivait le créateur Taillade. M. Hamel a obtenu dans Jacques, son triomphe accoutumé. Depuis longtemps il s'est identifié avec ce personnage; aussi le vit-il avant qu'il le joue.

M. Scheler est un élégant et charmant chevalier de Vaudeville. M. Fillion joue avec une autorité magistrale le comte de Linières; M. Gosselin, est un parfait docteur; c'est un artiste qui progresse sans cesse. M. Pierant a de la désinvolture et du brio, dans le Marquis de Presles. M. Mallet est un bien amusant Picard, ce rôle lui va comme un gant, il jongle avec M. Granet est un brillant vicomte de Mailly; M. Hervé un Mareat excellent, et M. Vateur ne se tire pas trop mal de son Lafleur.

Les deux orphelines sont idéalement représentées par Mmes Vbery et Marsoil, on leur a déjà fait tant d'éloges dans ces rôles que nous ne pouvons que les répéter; Mme Devoyod est une magnifique comtesse de Linières; Mlle Lunot nous a donné une Marianne superbe, elle joue avec beaucoup d'autorité; Mlle Deluys est la plus jolie et la plus pimpante des Florent; Mme Sural est une bonne sœur Geneviève et Mlle Sorel une gentille Julie.

Mme Berthall a été pour nous dans La Trochard une révélation; cette artiste élégante et coquette a su se plier aux exigences de ce rôle typique, elle en a traduit le cynisme, la vanité, la canaillerie. Aussi a-t-elle été très admirée. C'est une belle création.

La mise en scène est très animée et très bien réglée. Compliments à son auteur.

Au programme musical nous avons beaucoup applaudi le Noël du Carillon de G. Roche; la danse des Lazronnes, suite tarentelle de H. Haquet; une suite de valse de Chopin "Polono"; une aquarelle extraite des contes d'Offmann. Tous ces morceaux ont été joués avec un brio merveilleux qui fait le plus grand honneur à l'orchestre que dirige si habilement M. J. Goulet.

AU PRINCESS L'excellente troupe d'opéra Whitney a remporté un succès complet dans "The Chocolate Soldier". La troupe est une des meilleures que nous ay-

Advertisement for Jos. Sauvé, Bijoutier, 150 Rue Notre-Dame-Ouest, featuring a watch advertisement for 'Jour de l'An'.

Advertisement for BAKERS, featuring a large image of a baker and text about their products.

Quand vous recevrez vos amis, au jour de l'an, ne manquez pas d'avoir une provision de

Advertisement for Bohemian Lager, featuring a logo and text about the beer's quality.

à la maison. Il n'y a pas de breuvage plus pur, plus sain ou plus délicieux pour les jours de fête.

Advertisement for LAGER, featuring a large logo and text about the beer.

Nous employons des hommes de Montréal et brassons la meilleure bière.

The National Breweries, Limited.

ons vues à Montréal. C'est M. Charles Bowers qui figure dans le rôle principal. Mlle Alice Yorkie joue Nadine tandis que M. George Tallman et Francis J. Boyle jouent avec tout l'art qu'on leur connaît dans leurs rôles habituels.

L'ORPHEUM

C'est un programme des plus nouveaux et des plus intéressants que la direction a mis à l'affiche pour cette semaine. Nous avons rarement vu, au théâtre de la rue Ste-Catherine des actes de vaudeville aussi intéressants. Edgar Atchison-Ely et compagnie présentent l'amusante comédie de Sidney Drew, intitulée "Billy's Tombstones". L'action se passe à bord du navire Florida en route pour les Bermudes; un champion du football qui s'était fait casser les dents et portait des dents postiches, perd son dentier durant les voyages et se trouve placé dans une situation très embarrassante et comique. Silvers Oakley, le fameux clown du cirque Barnum et Bailey, et de l'Hippodrome de New-York va certainement gagner la faveur du public dans sa pantomime du joueur de football. M. et Mme Jimmy Barry vont interpréter la gentille comédie: "The Rubie". Parmi les autres, mentionnons Warren et O'Keefe, comédiens chanteurs; le trio Sayton, contorsionnistes, et Moore et St-Clair, comédiens.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMMIN TOUS LES SOIRS

LES OPTICIENS SE PROTEGENT

On lit dans le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec: "Avis est présentement donné que l'Association des Opticiens de la province de Québec s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi amendant sa charte, afin d'obtenir des pouvoirs additionnels, et plus amples pour lui permettre d'atteindre plus efficacement les fins de son incorporation, savoir: le pouvoir de poursuivre devant les juges de paix; d'imposer l'emprisonnement à défaut de paiement; réglementer les annonces concernant l'optométrie; rendre les cours d'optique obligatoires, etc."

Où Diner? Le meilleur repas pour le prix

à notre spacieux salon à dîner. Excellent service — table d'hôte ou à la carte St. James Hotel. Fred Bouillon, Prop.

Pour les pauvres

L'Armée du Salut fait d'excellentes recettes samedi.

L'Armée du Salut a fait une excellente journée, samedi. L'œuvre des pauvres a fait merveille. La journée de vendredi avait été peu féconde et avait un peu découragé les chefs de l'Armée. Heureusement nos concitoyens se sont repris samedi; les aumônes ont afflué et samedi soir on avait réuni \$1,588.39, soit une augmentation de \$500 sur l'année dernière.

PERSONNEL

M. et Mme Emile Gaboury (Margot), d'Hallifax, sont à Montréal et logent au Windsor.

Toujours Fraîches!

Les Pates Alimentaires "HIRODELLE" de la Macaronis, Vermicelles, Spaghettis, Gouglis, Petites Pâtes, Nouilles aux Oeufs

font les délices des gourmets parce qu'elles sont toujours fraîches, et conservent cette saveur exquise que ne possèdent pas les produits importés.

En Vente dans toutes les bonnes Pâtisseries LA CIE C. H. CATELLI, LIMITEE, MONTREAL - CANADA

Advertisement for LE PACIFIQUE CANADIEN, featuring a train and text about Montreal and Toronto routes.

Advertisement for WHITE STAR DOMINION, featuring a ship and text about transatlantic routes.

Advertisement for DEPARTS D'HIVER, listing various winter destinations and departure times.

Advertisement for Manchester Liners, listing various shipping lines and routes.

Advertisement for CANADIEN-PACIFIQUE EMPRESSES, listing various shipping services.

Advertisement for ELDER DEMPSTER, listing various shipping services.

Advertisement for INTERCOLONIAL RAILWAY, listing various train routes.

Advertisement for BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, listing various ticket services.

Advertisement for EXPRESS MARITIME, listing various shipping services.

Advertisement for BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, listing various ticket services.

Advertisement for VIS EST PAR LES PRESENTERS, listing various services.

Advertisement for The Royal Line, featuring a ship and text about transatlantic routes.

Advertisement for CALEDONIA SPRINGS, listing various services and rates.

Advertisement for SERVICE DE TRAINS DURANT LES FETES, listing various train services.

Advertisement for L'EPIPHANIE, listing various services and rates.

Advertisement for BUREAU DES BILLETS, listing various ticket services.

Advertisement for GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM, listing various train routes.

Advertisement for A TORONTO En 7 1/2 HEURES par "l'International Limited", listing various train services.

Advertisement for FETE DE NOEL ET DU NOUVEL AN, listing various services and rates.

Advertisement for BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, listing various ticket services.

Advertisement for EXPRESS MARITIME, listing various shipping services.

Advertisement for BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, listing various ticket services.

Advertisement for The Royal Line, featuring a ship and text about transatlantic routes.

Advertisement for HALIFAX N. E. - A BRISTOL, listing various shipping services.

ELLE PERDIT 45 LIVRES EN POIDS

Pèse Maintenant 125 livres, Grace aux "Fruit-a-tives"

Plantagenet, Ont., 31 janv., 1910.
Vers le 1er mars 1909, je tombai moralement malade d'une congestion du foie et de dérangements d'estomac. Je diminuai en poids de 125 livres à 80 et gardai le lit pendant huit semaines. Les médecins dirent qu'ils ne pouvaient rien faire et, comme dernier secours, l'un d'eux me dit d'essayer les "Fruit-a-tives" — et elles me guérissèrent pas- sées de la fièvre.
Mon mari acheta des "Fruit-a-tives" et, avant dix jours, je fus capable de me lever le lit. Mon estomac devint fort et je pus manger et garder ma nourri- ture. Je pèse aujourd'hui 125 livres.
Mme LAURENT CADIEUX.
—50 la boîte, 6 pour \$2.50, ou boîte d'essai. 25c. Fruit-a-tives Limited, Ot- tawa.

MALHEUREUX IMMIGRANT

AYANT REUSSI A PASSER INAPERÇU CHEZ LES OFFICIERS DE L'IMMIGRATION, UN AUTRICHIEN ARRIVE TRES MALADE ET MEURT A MONTREAL. — LA VILLE SE REFUSE A PAYER POUR L'INHUMATION.

Un cas étrange vient d'être mis à la connaissance des autorités sanitaires de la ville; c'est celui d'un Autrichien du nom de Stadnik qui est ar- rivé sans le sou à Montréal et qui, deux jours après son arrivée, tomba malade; il a succombé la semaine dernière à la tuberculose.
On ne peut expliquer comment il a pu éviter les inspecteurs à son dé- barquement.
Comme la loi municipale ne per- met à la ville de distraire des fonds pour l'inhumation d'un immigrant de cette catégorie, le consul d'Autriche est intervenu et a ordonné l'inhuma- tion.
Le Dr Laherge dit qu'il n'a refusé de permettre le versement de la somme nécessaire à l'enterrement que pour établir un principe. Il peut se présenter plusieurs cas analogues; ce qui est étonnant, dit-il, c'est que les inspecteurs n'aient pas renvoyé en son pays ce tuberculeux, immédiate- ment à son arrivée.

FAITS DIVERS

Elle est accusée de négligence coupable

Madame Lafosse, 87 rue Vitre, ouest à qui avait été confié le bébé trouvé mort dans la chambre de Donald Gouvrault, a comparu devant le ma- gistrat Leclerc, samedi matin. Elle a plaidé non coupable de l'accusation de négligence portée contre elle.
Son enquête a été fixée au 23 cou- rant; elle a été relâchée sous une cau- tion de \$50.

Une locomotive le renverse et le blesse

Samedi soir, vers 9 heures, Ar- mand Glazer, boucher, traversait la voie du Grand Tronc à la rue des Inspecteurs les barrières étant levées quand tout à coup une locomotive vint frapper la voiture, projetant le jeune Glazer sur le sol. La voiture fut brisée, en même temps que le cheval aussi était blessé.
La voiture d'ambulance de l'hôpital Général fut appelée qui recueillit le blessé. Glazer a reçu des contusions à la tête; son état n'inspire pas de craintes.

Vois d'outils à Notre-Dame de Grâce

Vendredi soir, des plaintes ont été portées à la station de police No. 23 à Notre-Dame de Grâce pour de nombreux vols d'outils commis au préjudice d'ouvriers. Les vols ont été commis dans les bâtisses en cons- truction sur les rues Prud'homme et Old Orchard. Les vols sont évalués à une centaine de dollars.

Pour avoir menacé une jeune fille avec un poignard

Un nommé Philippe Charlie, âgé d'environ 30 ans, a été écroué au poste No. 4, sur la plainte d'avoir menacé de son couteau une jeune fil- le, samedi soir.
Charlie comparaitra ce matin, de- vant le magistrat de police.

CONTRE les EXCES de FATIGUE

Quand vous êtes fatigués à l'exces, que vous ressentez des douleurs dans toutes les parties du corps, que vous êtes fébrileux, mal en train, sans appé- tit, avec douleurs de tête, manque de sommeil, prenez un ou deux

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TETE



et tout cet excès de fatigue se dissi- pait complètement et comme par en- chantement: vous vous sentirez à nouveau frais et dispos, plein de force et d'énergie.
Cher Monsieur Gauvin, Vos cachets m'ont rendu soulagé le grand service, non seulement pour mes maux de tête, mais encore contre le surmenage. J'en ai toujours à portée de la main. Veuze, A. N. Tiboudeau, Montréal.
En vente partout: 25 cts la boîte.
J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 580 rue St-Catherine-Est, Montréal.

Une grande animation dans les gares

LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER ONT BEAUCOUP DE PEINE A FAIRE FACE A LA DEMANDE DES VOYAGEURS, SAMEDI.

Les compagnies de chemins de fer n'ont pas, sans peine, réussi à faire face au trafic extraordinaire de ces jours derniers. C'est la première fois que nous voyons à nos gares une afflu- ence aussi considérable de voya- geurs, et dans les entrepôts autant de bagage. C'est par milliers que l'on pouvait compter le nombre des paquets de toutes les catégories et de toutes les formes amoncelés; les employés préposés au bagage ont du travailler presque sans interruption, jour et nuit, pour répondre au be- soin.
Nos trois gares de chemins de fer, Place Viger, Windsor et Bonaventure ont été, samedi surtout, littérale- ment envahies par de véritables régiments de voyageurs. Tous les trains se dirigeant vers les diverses locali- tés des provinces de Québec, Ontario

Un courtier est un marchand

TELE EST LA SYNTHÈSE D'UN JUGEMENT RENDU SAMEDI PAR LA COUR SUPERIEURE. — LES FORMALITES A ETRE REMPLIES EN CAS DE MARIAGE. — UN COURTIER CONDAMNE A UNE AMENDE DE \$100, POUR LES AVOIR NEGLIGES.

Au point de vue légal et en ce qui regarde les déclarations d'enregistre- ment de sociétés commerciales, un courtier est un marchand.
Telle est la synthèse d'un jugement rendu, samedi matin, en Cour Supé- rieure, ici, par le juge Mercier. En vertu de ce jugement, M. Hope Cas- tle Scott, un membre de la maison de courtage H. C. Scott & Co., a été condamné à l'amende édictée par l'article 1834 du code, soit \$100. Aux dispositions de cet article, tout mar- chand qui se marie est tenu de faire, dans les deux mois qui suivent la cé- rémonie, une déclaration au bureau du protonotaire, attestant si le ma- riage a été fait sous le régime de la communauté ou s'il y a séparation de biens; s'il y a communauté, si

Noel chez les malheureux

Aujourd'hui, à 1 heure, aura lieu le dîner de Noël chez les Sourdes- Muettes, sous la présidence de Ma- dame Rodolphe Forget, secondée par les dames patronnesses de l'Institu- tion. Ce dîner sera suivi de la dis- tribution des étrennes aux Sourdes- Muettes.
—Mercredi, le 27, à midi l'Assis- tance Publique donnera son grand dîner annuel à ses pauvres. A l'issue de ce banquet, on dépouillera un bel arbre de Noël pour les petits protégés de l'œuvre.
—Mercredi à midi, aura lieu le d- nner de Noël des malades de l'Hôpital

On distribue six cents paniers

LA BREWERY MISSION FAIT BEAUCOUP D'HEUREUX SAMEDI.

M. W. G. Taylor, surintendant de la Brewery Mission, une société dont le but est de secourir les indigents et ceux qui souffrent, a distribué, à l'oc- casion de Noël, comme les années passées, une quantité énorme de ca- deaux "utiles et réconfortants" aux familles.
Plus de six cents paniers contenant un repas complet pour la famille la plus nombreuse ont été distribués. Le menu comportait une oie ou poulet, suivant le nombre des enfants, des patates, des légumes, 1-2 livre de beurre, 1-2 livre de thé et un pain. Pour dessert, un plum pudding.
Au dîner de Noël plusieurs centaines de malheureux ont pris leur repas aux salles de la mission. Les tables ont été dressées de une heure à six heures, hier soir.

Candidatures à l'éche- vinat et à la mairie

LISTE PROBABLE DES CANDIDATS DANS 29 QUARTIERS DE LA VILLE. — ON N'A RIEN DE CERTAIN POUR ST-GEORGES ET ST-ANDRE.

- Dans vingt-neuf quartiers de la ville, on peut, aujourd'hui dessiner les candidatures municipales assez claire- ment. Dans Saint-André et Saint- Georges il n'y a encore rien de bien défini.
- OUEST.**
MM. l'échevin Carter et l'ex-échevin Fraser.
- ST-JACQUES.**
MM. l'échevin A. N. N. Brodeur, N. Giroux et M. Comtois.
- LAFONTAINE.**
MM. Dr Dubeau et Dr Poissant.
- DUVERNAY.**
MM. l'échevin Clément et Victor Lévesque.
- ST-DENIS.**
MM. l'échevin Tétrault et J. G. Duquette ou Emery Lespérance.



L'ARTICLE "STANDARD" EN VENTE PARTOUT

POUR FAIRE DU SAVON, POUR ADOUCIR L'EAU, ENLEVER LA PEINTURE, POUR DÉSINFECTER LES ÉVIERS, CABINETS D'AISANCE, CONDUITES ET POUR BEAUCOUP D'AUTRES USAGES.

E.W. GILLETT COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.

- STE-MARIE.
MM. l'échevin Roux et Napoléon Séguin.
- PAPINEAU.
MM. l'échevin Gauvin et Médéric Martin.
- HOCHELAGA.
MM. l'échevin Garceau et Dr J. P. Marin.
- LA LONGUE-POINTE.
MM. l'échevin Larivière, G. Wil- hems et P. Bernard.
- ROSEMONT.
MM. l'échevin Drummond et un can- didat canadien-français.
- DEBORIMIER.
MM. l'échevin Mayrand et M. La- breque.
- AHUNTSIC.
MM. l'échevin Bastien et J. Fila- treault.
- BORDEAUX.
MM. l'échevin Lussier et G. Mé- nard.
- MONT-ROYAL.
MM. l'échevin Prud'homme et P. Claude.
- COTE DES NEIGES.
MM. l'échevin Deguire et Emile Demers.
- NOTRE-DAME DE GRACE.
MM. T. Trenholme et Alphonse Décarie.
- COTE ST-PAUL.
MM. l'échevin McMahon et Horace Gagnier.
- EMARD.
MM. l'échevin Emard et M. Sévi- gny.
- ST-HENRI.
MM. l'échevin Létourneau et Raoul Tourangeau.
- STE-CUNEGONDE.
MM. l'échevin N. Lapointe et Dr Lalonde.
- ST-GABRIEL.
MM. l'échevin Monahan et P. Ga- larneau.
- STE-ANNE.
MM. l'échevin O'Connell et Dan. Gallery.
- ST-JOSEPH.
MM. F. Sauvageau, Stroud et J. H. Nault.
- ST-JEAN-BAPTISTE.
MM. l'échevin Leclair et G. Van- delac.
- ST-LOUIS.
MM. l'échevin Lamoureux et Dr Gauthier.
- LAURIER.
MM. l'échevin Turcot, J. L. Béra- bé, Dr E. G. Dagenais et Dr E. Pou- lin.
- ST-LAURENT.
MM. l'échevin Robinson, W. E. Sayer et L. Rubenstein.

Quant aux candidats pour la mai- rie, on mentionne comme certains les noms des échevins U. H. Dandurand, L. A. Lavallée, Geo. Marcell, et l'en- saura sous peu si M. L. A. Payette et le maire actuel brigueront de nou- veaux les suffrages.

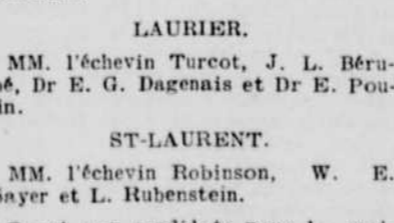
POURQUOI ?

Ne pas acheter L'Apostolat en Afri- que, belle brochure de propagande, illustrée, instructive, intéressante, dont produit va pour civiliser, évan- géliser l'Afrique!
Prix, 20c franco, 25c broché; car- tonné, 35c, relié en percaline, 40c, franco, 5c en sus. Version anglaise, 5c additionnels. S'adresser aux li- brairies ou L'Oeuvre des Missions d'Afrique, B. P. 158, Québec.
QUI ? POURQUOI ?

CHARGE PENSEE

CHARGE PENSEE est im- pressionnée et devrait être distribuée à toutes les personnes qui ont des idées à exprimer. Elle est imprimée sur papier de qualité supérieure et est vendue à un prix très modeste. Demandez-la dans toutes les librairies et bureaux de vente de journaux. Elle est vendue par la M. S. P. Co., Agents généraux pour le Canada, Windsor, Ont.

LA FAMEUSE



Avec "LA FAMEUSE," extrait concentré de liqueur hygiénique, préparé au laboratoire de Jehan Bertino, à Chartre, France, — vous faites au quart du prix des liqueurs ayant le même parfum, la même suavité, la même finesse et le même fondus que les meilleures marques importées. Cet "Extrait" porte sa couleur.
En vente chez votre fournisseur où à

G. H. CREPEAU

Le photographe Fashionable de la partie Est.
TEL. EST 1289
671 rue Saint-Catherine Est.

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre

St-Lawrence Crystal Diamonds

J'écites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et ten- tant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL

CE QU'IL VOUS FAUT POUR VOS CADEAUX

Nous l'avons, dans un choix magnifique de jolis objets nou- veaux et distingués: Service pour toilette de dames et messieurs manœuvre, garniture pour cheveux et colliers, Barrettes et Bra- celets en jais, Broserie, divers articles de fantaisie, style Louis XV, parfums exquis, etc. Et à des prix très bas pour la valeur de la marchandise.

Maison Du Verger 248 rue Saint-Denis.
Vis-à-vis l'église St-Jacques

Le Choix le plus Considérable et la plus Grande Variété de Prix

C'est ce que nous vous offrons pour l'achat de vos

BIJOUTERIES DES FETES

Votre choix sera facile, si vous venez examiner notre grand et riche assortiment de bijouterie de tous genres, que nous venons de recevoir pour les fêtes.

POUR AIDER VOTRE CHOIX:—

Montres "fill-case", de \$6.50 à \$35.00	Bagues avec dia- mants, 5.00 à \$10.00
Montres "fill-case", pour dames, de 6.50 à 20.00	Bagues de 1, 2, 3, 4 et 5 diamants de 10.00 à 600.00
Montres en or, 14 kts pour dames, de 9.50 à 150.00	Pendants d'oreilles, montés de dia- mants, 14 kts, de 20.00 à 1200.
Montres ornales de diamants de 30.00 à 150.00	Épinglettes en or de 3.00 à 200.00
Montres en argent pour dames, de 2.00 à 20.00	Bracelets en or de 7.50 à 600.00

Aussi en grande variété, Bronzes, Articles de fantaisie, Bibelots artistiques, etc.

Théodore A. Grothé & Fils

Bijoutiers, Etc. 157 Boulevard St-Laurent.

Pourquoi, oui Pourquoi? PAYER VOTRE COMPLET \$30 et \$35 Pour \$20.00

Vous pouvez vous faire habiller ici selon vos goûts et à la mode du jour.

A cette époque-ci de l'année, rien n'est plus ap- proprié qu'un joli complet. Nos complets sont de durée et d'une élégance impeccable.

P. H. MARCHAND, TAILLEUR Fashionable

149 RUE AMHERST.

EN 5 MINUTES!

Faites vous-même à domicile, les liqueurs les plus fines et les plus délicieuses, telles que:

- LA CHARTREUSE JAUNE, LA CHARTREUSE VERTE,
- LA BENEDICTINE, LE CURACAO,
- LA FINE ANIS, (Ou Anisette), LA CREME DE MENTHE.

Avec "LA FAMEUSE," extrait concentré de liqueur hygiénique, préparé au laboratoire de Jehan Bertino, à Chartre, France, — vous faites au quart du prix des liqueurs ayant le même parfum, la même suavité, la même finesse et le même fondus que les meilleures marques importées. Cet "Extrait" porte sa couleur.
En vente chez votre fournisseur où à

La Cie d'Entreprises Chimiques

320 AVE MONT-ROYAL EST, MONTREAL.

G. H. CREPEAU

Le photographe Fashionable de la partie Est.
TEL. EST 1289
671 rue Saint-Catherine Est.

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre

St-Lawrence Crystal Diamonds

J'écites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et ten- tant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL

CARTES

Hotel "LE RELAIS"

82 Rue Barri. Tél. Main 5814
En face de la Gare Viger, Chambre spacieuses de \$6. à \$20. Répas Sécis. NAP. GEOFFROY, Prop. 1884-2x

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES.
Edifice de la Banque d'Hochelaga.
Victor Geoffrion, C. R., St. P.
Victor Cusson, C. R. Phone Main 16

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée 7-8 ou, demandez le Sûde de l'Inventeur qui vous sera donné gratis par Markoff & Maroff, Ingénieurs-Collaborateurs. Bureaux: 1111 Edifice New York Life, Montréal. Washington, D.C.

MARTINEAU & PRENOUVEAU

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 277 Mont-Royal Ouest. TEL. ST-LOUIS 196
P. X. Prenouveau, 129 Saint-Denis. TEL. ST-LOUIS 32
Bureau 60 Barri. Tél. Est 436. 150-n

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
BUREAUX
70 Rue St-Jacques TEL MAIN 735

NURSE

Mme Meakin-Lefebvre
Nurse Graduate. Tél. Est 5485
309 St-Denis. 159-1-v-n

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Pa- lais de Justice. Quelques pas des Ba- teaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 53-n

CHARBON DE PICTOU

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le "CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassés". S'adresser au Bureau Char. chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company

—LIMITED—
Mineurs et Exportateurs de CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN. Téléphone Main 2488, Montréal. 52-n

L'événement Social de la Saison

DINER

DE LA VILLE DU JOUR DE L'AN AU WINDSOR
Retenez votre table bientôt, par l'intermédiaire de "CESAIRES" ou le chef des garçons de table. 159-n

ARONSON & RUTENBURG

Préteurs sur Gage
601 RUE CRAIG
Argent à prêter sur diamants, Montres, bijoux, Habits, Fourures, Nouveautés, etc. Aussi, entretenu pour l'emmagasinage des fourures durant les mois d'hiver. 159-m-j-e-n

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPIETIER
210 NOTRE-DAME OUEST
Assortiments complets de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre et autres. Impressions de toute sorte. En-Têtes de Lettres. En-Têtes de Comptes. Enveloppes. Ouvrage fait avec promptitude.
RELIURE ET GLACE
58-m-j-e-n

D. LAZARUS

222 Notre-Dame Est
Marchandises non réclamées à gran- de réduction, consistant en Bijoute- rie, Diamants, etc. 285-m-n

Gadenas et Clerfs à Aiguilles

Foinçons à Billets
The Hiram L. Piper Co., LIMITED
75-77-79-81 RUE ST-REMI, ST-HENRI
Phone Westmount 1766-1767. 233-m-n

AVIS EST PAR LES PRESENTES

AVIS EST PAR LES PRESENTES A DONNE qui demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa présente session, par la Corpora- tion Agences Limited, un corps impor- tant et politique, ayant sa principale place d'affaires dans la ville de Montréal, Province de Québec, pour la pas- sation d'un acte autorisant la Corpora- tion Agences Limited de faire affaire dans la province de Québec, à la com- pagnie, avoir les autres pouvoirs que ceux accordés à des compagnies sembla- bles dans cette province et pour d'au- tres fins.
H. A. LOVETT,
Avocat de la Requête.
Daté à Montréal, le 21 décembre, 1911. 233-25

HOFFMAN CAFE
Sous la Nouvelle Administration.
(Ateliers de Windsor, St. Regis et Carleton Place)

LES CONGES DE NOEL
Samedi et hier, à l'occasion des fêtes de Noël, les Bourses de New-York, Toronto et Montréal étaient fermées, de même que les marchés aux grains et ceux des bestiaux.

Les marchands donnent-ils le papier pour rien?
Un statisticien anglais prétend qu'ils se le font bien payer.

Un statisticien anglais a eu l'idée de calculer ce que coûte aux négociants le papier dont on enveloppe leurs achats d'épicerie.

Le nouveau club des voyageurs de commerce
Les commis-voyageurs, comme les autres, aiment à se grouper.

Detroit United Railway

CE QUE PENSE UNE MAISON IMPORTANTE DE COURTAGE DE LA SITUATION ACTUELLE.

Faisant allusion à la circulaire émise la semaine dernière par le président de Detroit United Railway, MM. McCaugh Bros. & Co., s'expriment comme suit dans la lettre hebdomadaire à leurs clients:

Ce que dit Henry Clews
DE LA SITUATION ACTUELLE DU MARCHE. — LES DEBOURSES DE JANVIER S'ÉLEVERAIENT À \$220,000,000. — LE FINANCIER NEW-YORKAIS CONSEILLE LA PRUDENCE.

M. Henry Clews, le financier New-Yorkais dit ce qui suit, au cours de sa lettre hebdomadaire, publiée samedi:

Une nouvelle minoterie

LA COMPAGNIE OGLIVIE EN CONSTRUIRA UNE A L'OUEST DE WINNIPEG; ELLE POURRA PRODUIRE 2000 BARILS DE FARINE PAR JOUR.

Au cours d'une entrevue, M. F. W. Thompson, vice-président et gérant de la Ogilvie Flour Mills Co Ltd, a confirmé la nouvelle que les directeurs de la compagnie avaient décidé la construction d'une vaste minoterie à l'ouest de Winnipeg.

Table with 2 columns: Country/Region and Tons. Includes Barbades, Jamaïque, Trinidad, Guyane anglaise, St. Lucie, St. Vincent, Îles sous le Vent.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Ateliers de machinistes détruits par les flammes, pertes, \$5,000
Samedi soir, vers 5 h. 30, une double alarme appela les pompiers sur la rue Wellington, près Prince.

Il succombe à ses blessures
Albert Lajoie qui avait été victime d'un accident la semaine dernière, est mort hier soir, à l'hôpital Général.

Une maison rasée par les flammes, à la Longue-Pointe: l'eau fait défaut.
A la Longue-Pointe, dans la partie comprise entre le Parc Lajoie et le Parc de la Pointe, le feu a détruit une maison, propriété de M. Dastes.

Le CADEAU DE LA CIE DES TRAMWAYS
A une assemblée du bureau de direction de la compagnie des tramways une somme de \$4,000 a été votée au profit de l'association de secours mutuel de la Cie des Tramways de Montréal.

Vous serez assurés que vos héritiers recevront leurs revenus régulièrement et que votre succession sera administrée avec expérience et habileté si vous nommez comme votre exécuteur testamentaire

La Société d'Administration Générale

35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL. TEL. MAIN 4601. EDIFICE DU CREDIT FONCIER. 231-17-Fin.

LE MARCHÉ DE PORCUPINE

Le camp de Porcupine est à la veille de produire son contenu, car les moulins à bocarder commenceront probablement à broyer le fort montant de riche minéral, durant les six semaines prochaines.

Nous conseillons fortement l'achat immédiat de ces stocks aux prix courants.

Chas. A. Stoneham & Co. COURTIERS A COMMISSION. 23 Rue Melinda. Fil privé direct à notre bureau principal 54-56 Rue Broad. Toronto. Telephone Main 258. New-York.

Montreal Safe Deposit Company

Les boîtes de sûreté pour dépôts sont une institution aussi immuable pour sauvegarder les valeurs et garanties que sont les banques pour les dépôts d'argent.

Mieux que L'assurance

67 Rue Notre-Dame Ouest

FERRONNERIES GÉNÉRALES

Fournitures Générales pour Aqueducs VALVES ENGINES A GAZOLINE GROB ET DÉTAIL

I. L. LAFLEUR LIMITEE, 362-366 Notre-Dame Ouest, Montréal.



AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la dette que James Baylis avait contractée en vertu d'un acte de vente de la Ville de Montréal, le 31 décembre 1911, est ainsi qu'il suit:

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la dette que James Baylis avait contractée en vertu d'un acte de vente de la Ville de Montréal, le 31 décembre 1911, est ainsi qu'il suit:

Arrestation d'un pickpocket

Le détective Richard surprend un individu en train d'exercer son triste métier à la gare du Mile-End.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Le train laissant la gare de la rue Windsor, à 10 h. 10, pour Winnipeg et l'Ouest, sera retranché après le 31 décembre.

PLACEMENTS SUR DEBENTURES

La chose la plus essentielle, lorsque l'on achète des Debentures, c'est de s'adresser à une maison spécialisée possédant l'expérience et les facilités nécessaires pour ses clients particuliers, par son entremise, plaçant leurs fonds en toute sécurité et à des taux avantageux.

CULTURE DE BANANES

Actions \$5.00. Dernier dividende, 9 p.c. EL SANDOVAL ASSOCIATION INC. 183 Rue St-François-Xavier, Montréal, P. Q.

Soumission pour Pierre

Des Soumissions, cachetées et endossées "Soumission pour Pierre", adressées au Secrétaire, seront reçues jusqu'à midi, mardi, le 9 janvier 1912, pour 2,000 tonnes de pierre à maçonnerie non cassée et 4,000 tonnes de pierre à béton, non cassée.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

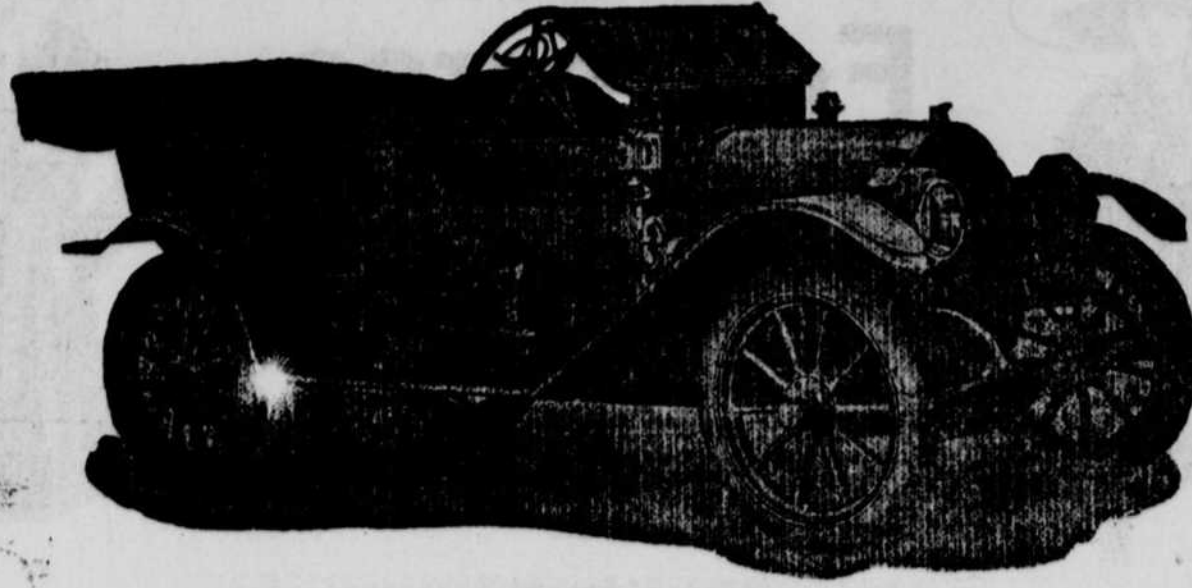
AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, le 26 décembre 1911, constituant en corporation les personnes suivantes: Charles Edouard Laurin, commissaire-priseur, Georges Audet, teneur de livres, de Montréal, Frédéric Taylor, expert en bétail, Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, et Paul Harmer, éleveur, de Harcourt, Ancelet, dans le comté de Beauport.

POURQUOI VOUS NE DEVEZ PAS ACHETER VOTRE AUTO AVANT D'AVOIR VU LES MODELES CASE 1912

PARCE QUE la machine CASE 1912 est ce qu'il y a de plus perfectionné en fait d'automobile.
PARCE QUE c'est la machine la plus apparente qu'il y ait sur le marché.
PARCE QUE son moteur "Pierce" est le plus simple et le plus fort.



VIGNETTE DE LA CASE

4 portes, 5 passagers, 1911, laquelle a été très améliorée pour 1912.

PARCE QUE toutes les CASE sont munies d'un "self-starter," c'est-à-dire partent automatiquement par PREST-O-LITE et sans l'aide d'une manivelle.

PARCE QUE les CASE sont construites dans une manufacture moderne, la "J. I. CASE THRESHING MACHINE Co. Incorporated," de Racine, Wis., avec des outils et des machines modernes de la plus grande précision et soumis à des inspections et mesurages incessants, jusqu'à ce que toutes les pièces devant entrer dans la construction de la CASE soient d'un fini parfait.

Notre motto : Qualité et non Quantité.

Les CASE, modèles 1912, seront visibles au commencement de janvier, à nos salles d'exposition et de vente

609 rue Mont-Royal Est,

TELEPHONE : 4591

LES SPORTS

(Suite de la page 2)

LA REVUE SPORTIVE

La veille même du jour de sa chute à Villacoublay, l'aviateur Védrines, a été, comme on le sait, victime d'une aventure qui s'est déroulée là-bas, dans l'Oise, en pleine campagne et en pleine nuit.

Il n'est cependant pas encore trop tard pour la raconter.

Védrines, auquel les lauriers de l'aviation ne suffisent plus, se livre depuis quelque temps avec ardeur au sport moins périlleux du ballon. Le hasard des vents l'entraîna au-dessus du département de l'Oise. Il y avait une heure et demie qu'il voguait dans les airs. Un brouillard intense recouvrait la campagne. On était-il ? Il n'en savait rien. Il résolut d'atterrir. La chose ne fut pas aisée. Il n'y voyait goutte et le "guide-voile" révélait la présence de coteaux boisés. Il attendit. Enfin, il lui sembla près d'Étroy, à un kilomètre de ce village, trouver un terrain convenable. L'atterrissage se fit sans accident et, le ballon dégonflé, Védrines chercha un abri. Où aller ? La nuit était noire, pas une lumière à l'horizon. Pendant une heure il se perdit en marche et contre le vent, et, enfin, finit par découvrir le village d'Étroy.

—Sauvé, se dit-il. J'ai un gîte. Il frappa à la porte d'une des deux, trois, quatre maisons. Personne ne voulut lui ouvrir.

—C'est moi, Védrines, l'aviateur bien connu, cavalier de la Légion d'honneur ; je ne suis pas, que diable, un malfaiteur de grand route ! Les paysans, sceptiques, lui répondirent :

—Védrines à cette heure-ci, ça ne prend pas ; allez-vous-en et laissez-nous dormir !

Le pauvre Védrines commençait à trouver l'aventure déplaisante. Il songeait que l'aérostation avait, elle aussi, ses mauvais côtés. Une heure durant, il heurta les huis récalcitrants de la commune d'Étroy ; enfin un déblatant qui, une fois déjà avait refusé de lui ouvrir, consentit, non sans quelque appréhension, à recevoir le tardif voyageur.

Traversé de froid et exténué de fatigue, Védrines dormit bien et, le lendemain matin, quitta l'hospitalière localité pour regagner Paris par le train.

—Combien vous dois-je ? demanda-t-il à son logeur.

—Absolument rien, trop heureux, dit-il, d'avoir reçu le célèbre aviateur Védrines ; mais, si un jour vous voulez m'emmener en aéroplane, je suis votre homme.

—Entendu. Et Védrines, sans rancune, sauta dans le train.

Tout le monde connaît l'aéroplane, tout le monde, à l'exception de quelques spécialistes, ignore ou a peu près l'hydroplane. C'est le planeur sur l'eau. Et pourtant, l'hydroplane est le frère aîné de l'aéroplane. Mais c'est le cadet qui a réussi. On étonnerait nombre de ceux-là mêmes qui connaissent le sport, en leur disant que beaucoup des champions du frère cadet ont débuté par l'aîné, comme le comte de Lambert et Latham, pour n'en citer que deux. Quelques-uns y sont revenus, comme Santos-Dumont. Le premier moteur d'aéroplane, l'Antoinette, avec lequel volèrent Santos-Dumont, Farman, Delagrègne, Latham fut d'abord employé sur l'eau, et la première fois que le comte de Lambert essaya une hélice aérienne, ce ne fut pas sur son Wright, mais sur son hydroplane. Le fameux ingénieur italien Forlanini, créateur du dirigeable italien "Leonardo-da-Vinci", qui marque une date dans l'histoire de la conquête de l'air, avait de créer la nacelle du ballon, la

mit sur l'eau, comme hydroplane. Et d'abord, direz-vous, qu'est-ce qu'un hydroplane ? La définition la plus générale et la moins précise est celle d'un appareil qui "glisse à la surface de l'eau."

La théorie scientifique de l'hydroplane, dont je vous ferai d'ailleurs grâce, a les plus grandes analogies avec celle de l'aéroplane. Celui-ci est soulevé par suite de la réaction de l'air sous les ailes. L'hydroplane est soulevé à la surface de l'eau par la réaction de l'eau même qu'il attaque sous un certain angle, à une certaine vitesse. Comme pour l'aéroplane, pour sa surface portante en contact avec l'air, nous trouvons que la résistance éprouvée par la surface de l'hydroplane en contact avec l'eau se décompose en deux forces : l'une horizontale, qui est la résistance à l'avancement ; l'autre verticale, qui est ce qu'on appelle la composante de soulèvement. Dans l'aéroplane, il y a en plus la pesanteur, mais ici, c'est la différence fondamentale, et s'agit d'appareils qui, même au repos, flottent sur l'eau, tandis que l'aéroplane ne flotte pas au repos, dans l'air.

Rien ne ressemble moins à la Grèce que l'Angleterre, ce qui n'empêche qu'il faut encore aller en ce pays pour retrouver le culte de la physique, comme le comprennent les anciens. Du temps du roi Alfred, c'était, à ce qu'on prétend, un exercice faisant partie de l'éducation militaire. Richard III faisait très bien le coup de poing. Un de ses prédécesseurs et de ses homonymes, Richard Ier, n'avait pas non plus la main légère, ainsi que le prouve une anecdote racontée par Walter Scott, dans ses notes d'"Ivanhoe". Richard Ier, prisonnier en Allemagne, fut provoqué par le fils de son geôlier à une lutte à coups de poings. Le roi accepta, en brave qu'il était, et reçut d'abord un coup qui le fit chanceler. Il riposta par un autre appliqué sur l'oreille, et si violent qu'il tua son antagoniste sur place. Il avait préalablement enduit sa main de cire, pratique inconnue, je crois, aux amateurs de la science moderne.

CAZEAUX LOTTERA CONTRE ROMANOFF

Demain soir, au pare Sohmer.—Ce sera un match des plus émouvants.—Deux athlètes de très haute valeur.

Comme nous le faisons prévoir il y a à quelques jours, le Béarnais a fini par céder un peu et une entente a été conclue entre lui et la direction du Club Athlétique Canadien.

Cette nouvelle a été très favorablement accueillie dans nos milieux sportifs. Un grand nombre des fervents du sport à la lutte regrettaient vivement de n'avoir pas l'occasion de voir le géant Cosaque et le Béarnais se mesurer dans un match deux dans trois à finir. Les deux hommes dont, coïncidence assez curieuse, presque du même âge. Casaux a en effet 29 ans et Romanoff 28. Comme le Béarnais, le Cosaque a commencé à lutter à 15 ans. Après avoir fait son service militaire dans un régiment de Cuirassiers composé uniquement de Cosaques, il prit part au grand tournoi international de St-Petersbourg et se classa second, derrière Padouhny. A Paris il se classa troisième, Paul Pous fut cette année champion du monde. Parmi les lutteurs de très grande réputation que Romanoff parvint à vaincre, citons Alexander Aberg, Wachturrow, George Lurich, Laurent le Beaucairon, Antonich, Annable de la Calmette, Bech Olsen, Kormatzki, Vervet Strenne, Wever, Michael Hitzler, Ursus Yankowski etc.

On sait que Romanoff désire vivement conclure un match avec Frank Gotch.

A ce rapide résumé de la carrière de Romanoff, permet de se faire une idée de l'intérêt qu'offrirait sa rencontre demain avec Casaux.

Le Béarnais est maintenant trop connu et trop bien apprécié du public sportif de notre ville pour que nous ayons utile de rappeler ses promesses, mais nous ne craignons pas d'affirmer que le Béarnais est décidé à faire mieux que jamais de son mieux et que Romanoff trouvera en lui un adversaire très redoutable.

Les billets réservés sont comme d'habitude en vente chez Nap, Dorval, 95 Blvd St-Laurent, et au Club Athlétique Canadien Incorporé, coin Ste-Catherine et St-André.

DANS LA LIGUE COMMERCIALE

Les lithographes toujours de l'avant. — Belle victoire des Lamontagne. — Un score de près de 3000.

Voici les résultats des dernières parties dans la Ligue Commerciale :

Table with 2 columns: Team Name and Score. Includes Montreal Litho. Co. and Canadian Berner vs Boscher Press Co.

Wheeler ... 125 129 126-381
Clarke ... 139 159 177-495
Larkin ... 130 128 145-398

JAS. STRACHAN, REG.
W. Strachan ... 136 174 167-477
Whitell ... 164 198 145-504

ROBT. MITCHELL CO., LIMITED.
F. Ashten ... 105 144 136-365
Westwood ... 106 158 158-417

DEUXIEME PARTIE.
LAMONTAGNE, LIMITED
Lambert ... 125 137 119-381
Vincent ... 173 160 139-492

GENERAL FIRE EXTINGUISHER CO.
Cable ... 122 144 156-423
St-Pierre ... 155 106 142-403

ILS RESTENT PROS
L'Association des Amateurs du Manitoba refuse de réinstaller plusieurs professionnels.

Winnipeg, 25. — L'Association Athlétique des Amateurs du Manitoba, a refusé, à sa dernière réunion de blanchir les joueurs de hockey qui ont fait du professionnalisme les années dernières. Les pétitionnaires refusés sont Billy Kean, Billy Breen, Billy Field, Paddy Chambers, Bert Boulton, Harry Kennedy, James Jackson et John Johnson.

J. A. Sinclair, un joueur de crosse qui s'aligne contre les Montréalais de leur passage en cette ville, a été banni des rangs de l'amateurisme. M. Manning plaidera inutilement la cause des réquérants.

UN MATCH SALLE BOUGIE
Comme il n'y a pas de partie de ligne, cette semaine, et que nos joueurs ne veulent pas se laisser engourdir, en vue du tournoi de la semaine prochaine, à la M.A.A., on a arrangé, pour mercredi soir, à la salle Bougie rue des Seigneurs, un match entre les Royals, une équipe recrutée par M. Bougie, parmi les plus forts joueurs des Richmond, et des Royal Canadiens et les "O. K.", une équipe composée en grande partie de joueurs du National tels que St Martin, Bedard, Ledoux, Cattamuch.

On jouera la partie canadienne, les équipes étant composées de six joueurs chacune.

On les accuse de meurtre

CINQ PERSONNES SONT ARRETEES A BOSTON ACCUSEES D'AVOIR FAIT MOURIR UNE CANADIENNE.

Boston, 25. — Les cinq personnes arrêtées sous l'accusation du meurtre de Mlle Marie Bolduc, de Manchester, N. H., antrefoies de St-Ludger, Québec, ont été retenues prisonnières en attendant l'enquête qui commencera le 27 sur cette triste affaire. Tous ceux qui ont été arrêtés sont sous le coup d'une accusation de meurtre au premier degré. Ce sont : Mmes J. H. Shattuck, Annie Reed, Hattie Hazlit, de Cambridge, et le Dr John D. Ferguson et Mlle M. A. O'Neill, ces deux derniers de Manchester.

LES COURSES A LA RAME LA COUR JUVENILE

Eddie Durman aura à relever prochainement plusieurs défis d'adversaires Américains.

New-York, 25. — L'intérêt dans les courses à la rame entre professionnels commence à renaître de ce côté-ci de l'Atlantique. Eddie Durman, de Toronto, que l'on se plaît à reconnaître comme le rameur le plus rapide d'Amérique, recevra prochainement un défi de William Baines, de Boston, et de B. Greer, qui remporta maints championnats amateurs. Durman réside à Toronto, où il est fort probable que ces rencontres auront lieu.

LA LIGUE DE LA CITE

L'ouverture des séries, dans la Ligue de hockey de la cité qui devait avoir lieu ce soir, au Jubilé, est forcément remise, à cause du mauvais état de la glace.

Les trois parties seront jouées samedi soir prochain.

UNE VILLE QUI EST BIEN POLICEE

Kansas-City, 23. — Les personnes de Kansas-City qui se rendent coupables de légères offenses savent d'avance à quel elles s'exposent. Une liste de ces offenses a été affichée aujourd'hui au poste de police de cette ville, avec les amendes qu'elles comportent.

Nous en extrayons ce qui suit : "Toute personne qui laissera circuler une chèvre sur la voie publique sera passible d'une amende de 5 dollars ; celle qui jettera sur les trottoirs ou dans les tramways de la gomme à chiquer payera également 5 dollars.

Tout homme qui aura conté fleurette à une femme, soit dans un magasin ou autre lieu public, s'en tirera avec 25 dollars.

Pour avoir laissé ses poules s'ébattre dans le jardin du voisin, le propriétaire versera 5 dollars.

Pour s'embrasser dans les parcs, coût 10 dollars.

Enfin, les commissaires qui ne seront pas respectueux se verront infliger une amende de 5 dollars.

LA MARITANA — le cigare dont le record merveilleux pour la qualité et l'excellence résulte d'une d'expérience de 75 ans. Comme Cadeau on ne Peut Donner rien de Mieux pour le Jour de l'An. J. Rattray & Co., Limited, Montreal. PIPES J. R. C. De haute qualité. Etablie en 1834.

CE QUI SE DONNE EN CADEAUX NOUS L'AVONS

Voici le Jour de l'An ! C'est donc le temps de choisir ses Cadeaux.

Notre assortiment est considérable et partant très grand est le choix.

- Voici une liste de nos articles qui seraient très présentables pour cadeaux : BRACELETS en or solide, de \$8.00 à \$17.00. BRACELETS "Gold Filled", de \$1.35 à \$11.00. MONTRES en argent pour dames et messieurs, de \$2.50 à \$20. MONTRES (Filled case), pour dames et messieurs, de \$8.50 à \$25.00. MONTRES en or solide, de 10 karats et 14 karats, pour dames, de \$8.50 à \$85.00. BAGUES en or solide de 10 karats pour enfants, de 75c à \$3.00. BAGUES de fantaisie, en or 10 et 14 karats, pour demoiselles, de \$1.50 à \$13.50. BAGUES en or solide avec perles véritables de \$2.50 à \$50.00. BAGUES à diamants de \$5.00 à \$95.00. EPINGLETTES de choix, autres articles de bijouterie.

DONNER SA COMMANDE ICI, C'EST EPARGNER UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

J. A. EMOND, Le Bijoutier et Opticien connu. 245 RUE STE-CATHERINE EST. Tél. Est 4138

C'est un bon temps pour construire

LES CONSTRUCTEURS PROFITENT DE LA TEMPERATURE QUE NOUS AVONS.

La température clémente que nous avons depuis quelque temps donne un surcroît d'activité remarquable à la construction, en notre ville. C'est ainsi que l'on a pu hâter le parachèvement de l'extérieur d'une quantité d'édifices et faire plus rapidement les travaux en ciment d'un grand nombre d'autres, de sorte que l'on aura exécuté que les travaux d'intérieur quand les grands froids nous arriveront.

L'état du fleuve

LE FLEUVE EST TOUJOURS LIBRE. — LE "BOUCHERVILLE" ET LE "LONGUEUIL" FONT ENCORE LA TRAVERSEE. — ON CRAINT UNE DISSETTE DE GLACE.

Le "Longueuil" et le "Boucherville" font encore leur service régulier. Le premier a fait quelques voyages spéciaux la veille de Noël pour permettre aux Montréalais qui le désiraient, d'aller à la messe de minuit dans la petite ville. L'un des marchands de glace disent, hier, que l'on a tort de s'alarmer au sujet d'une récolte inférieure de glace, parce que le fleuve est encore absolument libre, alors que les années dernières le pont était solide. La récolte sera abondante, on peut en être sûr, dussions-nous travailler jour et nuit, quand le temps sera arrivé.

JUGEMENT INTERESSANT

Un homme d'affaires qui se marie doit, dans les soixante jours de son mariage déclarer au greffe du protocole de la Cour Supérieure s'il

LA PREVOYANCE CAPITAL \$200,000.00 ASSURANCE RESPONSABILITE DES PATRONS ACCIDENTS MALADIES Garantie de Fourniture des Employés Garantie de Paiement des Glaces 100, rue St-Jacques, MONTREAL. J. C. GAGNE, Garant-Général.

LA SENSATION DU JOUR :

Nos Manteaux en Fourrure POUR DAMES

Modèles récents et style unique.

Bien faits—Bien finis à la Mode?

Les fourrures "DESJARDINS" sont les meilleures.

TOUTES NOS Fourrures sont marquées

40%

meilleur marché,

que leur valeur réelle, si l'on compare la QUALITE des peaux, et le FINI supérieur de nos confections.

LE CLOU DE LA SAISON :

Nos Pardessus Fourrés

POUR MESSIEURS

Choix exceptionnel dans des centaines de modèles.

A votre goût — à votre taille — à votre bourse.



Chas. Desjardins & Cie, Limitée, 130 Rue St-Denis, Entre Ste-Catherine et Dorchester, MONTREAL.

Les progrès du Canada

L'OEUVRE DE SIR WILFRID LAURIER.

Nois empruntons à l'ouvrage "Le Canada et la France", que vient de publier la Chambre de Commerce française de Montréal, et dont nous avons récemment publié un compte rendu dans ces colonnes, un article très intéressant pour nos lecteurs, intitulé : "Les progrès du Canada", que voici :

"On commença à dire en disant que le Canada a été découvert en 1492. Le Canada n'a vraiment été découvert que dans les dix ou douze dernières années."

Ainsi s'exprimait tout récemment le Premier ministre du Canada, dans un discours prononcé à Londres. "Avant cela, ajoutait Sir Wilfrid Laurier, le Canada était en quelque sorte éclipsé par sa grande voisine la République américaine."

"Il n'était pas rare du tout, pour un Canadien qui visitait Londres, de s'entendre poser cette question : "Dans quelle partie des Etats-Unis, le Canada se trouve-t-il ?" "On ne pose plus aujourd'hui de pareilles questions."

"A cette époque, le monde ignorait qu'il existait un pays aussi grand que les Etats-Unis, et aussi riche que le furent les Etats-Unis, en ressources naturelles."

"Le Canada a été laissé dans l'ombre, mais ce brouillard s'est soudainement dissipé, une étoile nouvelle est apparue à l'occident et cette étoile c'était le Canada."

Ce pays, désormais, n'avait plus besoin d'être annoncé au monde. Ses portes furent grandes ouvertes aux hommes de bonne volonté de toutes les parties du monde, mais il ne veut que des hommes décidés à travailler."

"S'il est des hommes décidés à travailler avec leur cerveau et avec leurs muscles, ils sont assurés du succès en se rendant au Canada. Il n'y a pas d'endroit sur la surface de la terre où le travail soit assuré d'une rémunération plus forte."

Ces fibres paroles qui ne sont d'ailleurs que l'expression de vérités évidentes nous sont apparues comme la meilleure introduction aux chapitres qui vont suivre. Mais il nous sera bien permis d'ajouter que si les richesses naturelles du Canada donnent à ce jeune pays une prospérité peu commune, c'est à l'homme d'Etat qui, depuis quatorze ans, préside à ses destinées, que revient pour une très grande part, le mérite d'avoir su développer ces richesses."

Au moment où nous écrivons ces lignes, le Canada est en pleine période électorale et notre qualité d'étrangers nous oblige à rester neutres sur le terrain des luttes politiques. Nous nous abstenons donc, dans ce livre, de toute réflexion ou de tout commentaire touchant ces luttes. Mais tout en demeurant en dehors des partis, et parce que, précisément, nous y demeurons, il est de notre devoir de rendre un hommage à celui qui, aux yeux du monde entier, personnifie le Canada."

Les luttes politiques et les rivalités de parti sont éphémères. L'histoire, et surtout l'histoire économique, juge les hommes d'après leurs actes et ne tient pas grand compte des opinions contradictoires que les contemporains entretiennent sur ces hommes. Il ne peut faire de doute pour personne que la postérité placera Sir Wilfrid Laurier bien au-dessus des partis qui, à l'heure qu'il est, sont aux prises. Son nom restera attaché plus qu'à aucune autre à l'histoire de l'essor économique de son pays. S'il nous était possible de dresser ici ce que l'on pourrait appeler le bilan politique et administratif de la carrière de Sir Wilfrid Laurier, sans encourir le reproche de vouloir faire œuvre de parti, il nous serait aisé de montrer à quel point l'homme qui est depuis quatorze ans à la tête du gouvernement du Canada, mérite d'être rangé au nombre des plus grands hommes d'Etat et des plus habiles diplomates. Personne ne s'y est trompé au moment de la dernière conférence de Londres. Quelle que soit l'opinion politique ou les théories économiques que l'on professe, il faudrait être aveugle pour ne pas voir que parmi la phalange des hommes d'Etat dont l'Empire Britannique peut, à juste titre s'enorgueillir, Sir Wilfrid Laurier apparaît aujourd'hui plus que jamais comme une très haute figure.

Mais ce livre n'est pas un livre d'histoire politique. Ce sont des résultats économiques que nous avons à envisager ici et c'est l'essor d'un pays que nous avons à mesurer, sans plus nous préoccuper de son histoire politique."

Rien ne donnera à nos lecteurs une idée plus claire de la grandeur de l'essor économique de ce pays, qu'une comparaison sommaire entre la situation où il se trouvait au moment où fut fondée notre Chambre de Commerce et la situation actuelle du Dominion."

Cette comparaison sommaire dans laquelle nous ne donnerons que des chiffres ronds, en millions de francs, résumera les chapitres qui suivent. Le lecteur soucieux d'entrer dans le détail des faits et des chiffres voudra bien se reporter pour chaque branche ou chaque facteur d'activité économique au chapitre spécial qui lui est consacré."

Au recensement de 1881, la population totale du Canada était de 4,324,810 habitants. Elle dépasse aujourd'hui huit millions, c'est-à-dire qu'elle a presque doublé en trente ans."

La ville de Montréal comptait alors 150 mille habitants. Elle en compte aujourd'hui plus de 488 mille. Elle en compte même bien au delà de 500 mille si l'on tient compte de ses faubourgs qui, à proprement parler, font corps avec la ville et ne devraient pas être séparés d'elle dans l'évaluation de cette agglomération urbaine, encore que ces faubourgs soient constitués en municipalités indépendantes."

Au recensement de 1881, la ville de Winnipeg comptait moins de huit mille habitants. Au recensement de 1901, elle en comptait 42 mille et en 1911, elle atteignait presque 200 mille. Elle a donc quintuplé en dix ans."

Vancouver, la capitale de la Colombie Anglaise avait 27 mille habitants en 1901. Elle en avait cent mille en 1909."

Calgary qui comptait un peu plus de 4 mille habitants en 1910, en comptait plus de 40 mille au début de 1910, d'après des calculs d'après des foires, et l'on en peut dire autant de toutes les villes du Canada."

Mais voici un fait plus éloquent encore : De grandes villes ont surgi ces dernières années, qui n'existaient même pas au recensement de 1901. C'est ainsi que la ville de Saskatoon, dans la province de Saskatchewan, qui n'existait pas en 1901, comptait 113 habitants en 1903; 3 mille habitants en 1906; 12 mille en 1909 et probablement au delà de 15 mille en 1911. Et Saskatoon n'est pas seule dans ce cas."

En 1885, les recettes totales du budget canadien ne s'élevaient pas tout à fait à 164 millions de francs et les dépenses dépassaient un peu 175 millions. Pour l'exercice 1910-1911, les recettes se sont élevées à 587 millions et demi de francs, et les dépenses à 435 millions."

L'excédent de recettes atteint donc 152 millions et demi, et ces recettes ont plus que triplé en vingt-cinq ans. En 1885, les importations du Canada n'atteignaient pas tout à fait 545 millions de francs et ses exportations dépassaient légèrement 411 millions de francs. En 1910-1911 ses importations dépassent sensiblement 1 milliard 809 millions de francs et ses exportations atteignent tout près d'un milliard et demi."

L'exportation du blé qui est la richesse fondamentale du Canada ne s'élevait en 1885 qu'à deux millions 340 mille boisseaux, tandis qu'en 1910 elle a atteint 45 millions 802 mille boisseaux. L'exportation du blé a donc été près de 20 fois plus importante en 1910, qu'il y a vingt-cinq ans."

En 1885, les exportations de la France au Canada dépassaient un peu 9,500,000 francs et nous importions du Canada pour un peu plus de 1,500,000 francs. Au dernier exercice (1910-1911), la France a exporté au Canada pour plus de 57,800,000 francs et nous exportons au Canada pour tout près de 14,000,000 francs."

En 1885, les revenus des douanes du Canada dépassaient légèrement 94 millions et demi de francs. En 1911, ils ont dépassé 361 millions et demi. C'est en 1886 que fut inaugurée la

première voie ferrée traversant le Canada d'un bout à l'autre. Cette année-là les recettes brutes du Canadian Pacific Railway avaient été d'environ 50 millions de francs. Pour l'année fiscale clôturée le 30 juin 1911, elles atteignent presque 521 millions de francs. En 1886, il avait transporté un million de voyageurs, il en a transporté 12 millions au dernier exercice."

En 1885, le total des voies ferrées en exploitation au Canada était de 10,775 milles anglais. En 1910, le réseau total mesurait 24,731 milles. Les chemins de fer du Canada, en 1885, avaient transporté un peu plus de 9 millions et demi de voyageurs. En 1910 ils en ont transporté tout près de 36 millions."

Quant au tonnage des marchandises qu'ils ont transportées, il s'élevait, en 1885, à un peu plus de 14 millions et demi de tonnes, tandis qu'il s'est élevé en 1910 à 74 millions et demi de tonnes."

En 1885, le nombre des navires arrivés au Canada s'était élevé à un peu plus de 67 mille. Le tonnage de leurs marchandises s'élevait à 15 millions et demi de tonnes. 125,633 navires sont arrivés au Canada en 1910, portant tout près de 53 millions de tonnes de marchandises, 65,939 vaisseaux partaient du Canada, en 1885, emportant 14 millions et demi de tonnes de marchandises. En 1910, le nombre des vaisseaux partant était de 126,745, emportant une cargaison de près de 18 millions et demi de tonnes."

Les canaux du Canada, en 1885, avaient été parcourus par 21,107 bateaux transportant 70,571 passagers et un peu plus de 2 millions et demi de tonnes de marchandises. En 1910, on comptait sur les canaux canadiens 32,503 bateaux transportant au-delà de 272 mille voyageurs et près de 34 millions de tonnes de marchandises."

En 1885, le total des dépôts en banque (banques proprement dites, caisses d'épargne postale, banques d'épargne spéciales) dépassait légèrement 686 millions de francs. Ce total s'est élevé en 1910 à plus de 4 milliards 500 millions."

Les compensations de banques dont l'institution au Canada ne remonte qu'à 1893, ne s'élevait pas tout à fait, cette année, à 4 milliard 896 millions de francs, tandis qu'en 1910, elles ont dépassé 30 milliards 271 millions et demi."

En 1885, les compagnies d'Assurance-vie avaient encaissé un total d'un peu plus de 23 millions de francs de primes, représentant 90,417 polices. Elles ont encaissé en 1910 tout près de 149 millions de francs, représentant 1,172,125 polices."

La production minière totale du Canada, en 1886, était d'un peu plus de 51 millions de francs. En 1910-1911 elle dépassait 227 millions."

Les produits des pêcheries, exportés en 1885, ne s'élevaient pas tout à fait à 40,000,000 de frs. En 1911, ces exportations dépassent sensiblement 78,000,000."

Les produits des forêts, exportés en 1885, ne représentaient pas tout à fait 105 millions de francs, tandis qu'en 1911 ils dépassent 227 millions."

L'exportation des produits agricoles (non compris les animaux et leurs produits) était de 72,500,000 frs en 1885, et de plus de 413,000,000 en 1911."

Les exportations d'animaux et de leurs produits, qui ne représentaient qu'un peu plus de 126 millions et demi de francs en 1885 dépassent sensiblement 261 millions en 1911."

Les exportations de produits manufacturés au Canada, ne représentaient pas tout à fait 16 millions de francs en 1885 et représentent près de 176 millions et demi en 1911."

Le nombre des bureaux de poste du Canada était de 7 mille en 1885 et de plus de 13 mille en 1911."

En 1885, les bureaux de poste avaient émis un peu plus de 499 mille bons de poste ou mandats représentant une somme de 50 millions de francs. En 1910, leur nombre a dépassé 4 millions, représentant une somme de 305 millions de francs."

En 1885 les bureaux de poste avaient expédié 68 millions et demi de lettres et pas tout à fait 14 millions de cartes postales. En 1910, le nombre des lettres a dépassé 456 millions et celui des cartes postales a dépassé 45 millions."

Les recettes postales s'élevaient en 1885 au total de 12 millions de francs. Elles ont dépassé 55 millions en 1910."

Si ce que l'on appelle l'éloquence des chiffres n'est pas un vain mot, ceux que nous venons de passer en revue suffisent à démontrer ce que l'on entend dire quand on parle du merveilleux essor économique du Canada."

Mais ce n'est pas tout. A force d'entendre parler de son développement magnifique, les esprits superficiels pourraient trouver cela insipide et il en est d'autres qui pourraient croire que le Canada approche de la période où ses richesses naturelles, ayant atteint le maximum de leur développement, en arriveront à une sorte de situation stationnaire."

Ce serait là une très grosse erreur. En effet, pour se faire une idée exacte de l'avenir promis au Canada, il faut se bien pénétrer de quelques faits qui sont, au point de vue économique d'une importance capitale. Ces quelques faits essentiels que nous résumons ici et dont nous donnons la justification dans d'autres chapitres sont les suivants :

Le Canada, dont la superficie totale est 18 fois plus étendue que celle de la France, n'a encore qu'une population cinq fois moindre que celle de la France."

Les terres actuellement cultivées ne représentent pas même la dixième partie des terres cultivables. Des régions entières, impropres à la culture mais d'une incontestable richesse minière, ont été à peine explorées en raison de leur immensité et de la difficulté des moyens de communication. Méme explorées, elles ne pourront être exploitées que lorsque les chemins de fer y auront pénétré."

Une quantité presque inimaginable de chutes d'eau ou de rapides dont la force hydraulique n'est pas encore utilisée promettent un brillant avenir à toute espèce d'industries et au développement des transports électriques."

Le Canada arrive aujourd'hui en tête de tous les pays du monde en ce qui regarde la production du nickel et de l'amiante."

Troisième pour l'augmentation des réseaux de chemins de fer durant les dernières cinquante années. Troisième pour le chiffre du commerce comparé à la population. Troisième pour la production de l'argent. Huitième pour la production de fer en gueuse. Huitième pour la production de l'acier. Neuvième pour la production du minerai de fer. Dixième pour le tonnage des navires en acier."

Il serait facile de citer d'autres faits et nous ne manquerons pas d'en souligner d'autres dans la suite de ce volume, mais ceux que nous venons de mettre en évidence suffisent à faire comprendre, à ceux qui en douteraient encore, que le développement économique du Canada, si remarquable qu'il ait été jusqu'à ce jour, n'est que le début de ce qui est devant lui l'avenir lui réserve."

Le Canada est aujourd'hui dans une situation économique qui présente de très grandes analogies avec celle où se trouvaient les Etats-Unis il y a cinquante ou soixante ans. On peut ajouter, à l'avantage du Canada, qu'il a su profiter de quelques-unes des expériences économiques que les Etats-Unis ont faites à leurs dépens. En écrivait cela, nous pensons surtout aux richesses naturelles des Etats-Unis. Elles ont été follement gaspillées. Ses ressources forestières, pour ne parler que de celles-là, ne sont pas épuisées de l'état d'épuisement. Il a fallu que le mal ait atteint la période critique pour que les Américains se préoccupent de l'enrayer et c'est à ce point de vue que le Canada, la commission de conservation des ressources naturelles. Les hommes avisés qui gouvernent le Canada n'ont pas attendu que les richesses de leur pays soient menacées d'épuisement pour songer aux moyens d'en empêcher le gaspillage. Le Canada a donc, lui aussi, une commission de conservation des ressources naturelles. Son œuvre est efficace parce qu'elle a été entreprise de bonne heure, conformément au sage principe: prévenir vaut mieux que guérir."

Cette digression ne nous a pas éloignés de notre conclusion, elle va nous ramener au contraire, si nous avons réussi à montrer que l'exploitation des richesses naturelles du Canada n'est pas encore, à tout prendre, qu'à ses débuts. Les richesses inexploitées et même inexplores sont immenses. Dans tous les domaines elles offrent à l'activité humaine un champ dont il est presque impossible d'établir les limites et qui vraisemblablement demeurera inépuisable grâce à la sagesse avec laquelle ces ressources sont surveillées par ceux qui en ont la garde. En présence d'un avenir économique aussi brillant et en nous plaçant au point de vue spécial qui nous préoccupera d'un bout à l'autre de ce livre, c'est-à-dire au point de vue des relations franco-canadiennes et plus spécialement encore au point de vue

Maintenant, Garçons, dites au Père

Lequel de ces articles vous désirez avoir pour

LE JOUR de L'AN

Moteur électrique Avec modèle en mouvement ou un Chemin de fer Electrique ET 1,000 AUTRES OBJETS



Co MOTEUR ELECTRIQUE pour \$1.75

SAYER ELECTRIC, E. W. SAYER Prop.

85 ET 87 RUE BLEURY

Succursale, 797 BOULEVARD ST-LA-RENT 2 portes plus bas que la rue Prince Arthar

Le Char électrique pour \$5.60 Autres genres pour \$2.75 et plus

Succursale, SHERBROOKE, Qué. No 1 rue Wellington

AVIS AU COMMERCE 300 Manteaux Near Seal dans toutes les longeurs et Viennent d'arriver de PARIS!!! Coupe et doublures soignées Gros profits à réaliser pour le commerce. Voyez nos prix et notre stock 52 rue St-Jacques En face La Presse. Suite 203

des intérêts français, notre conclusion est la suivante: Le Canada a pris sa place au premier rang des pays, commerçants et industriels. Il offre au commerce de la France des débouchés dont l'étendue va sans cesse augmentant. Il est donc de notre devoir de profiter de ces débouchés dans une mesure plus large encore que par le passé. Les résultats déjà acquis, les positions que nos exportations ont réussi à conquérir sont assez belles et assez solides pour nous encourager à de nouveaux efforts. Nous montrerons au cours de ce volume et au fur et à mesure que l'occasion s'en présentera, quels doivent être ces efforts, où et comment ils doivent s'exercer. Mais il est un point sur lequel nous n'insisterons jamais assez et c'est pourquoi nous le mentionnerons dès maintenant: il faut que nos commerçants viennent eux-mêmes au Canada pour en étudier sur place le marché. Il faut, et tous cas, qu'ils y envoient des voyageurs. C'est le seul moyen de connaître et de comprendre les us et coutumes du commerce en même temps que les exigences de la clientèle. A ceux qui le peuvent, aux industriels plus particulièrement, nous recommanderons sans un instant d'hésitation, de fonder au Canada des ateliers, des usines, des fabriques, en un mot de véritables succursales de leurs maisons principales. C'est incontestablement le moyen le plus sûr et le plus efficace de porter à son maximum notre expansion commerciale au Canada. Enfin, nous ne pouvons pas clore ce chapitre sans tenir aux financiers français et aux capitalistes, un langage analogue à celui que nous venons d'adresser à nos commerçants et à nos industriels. Nous leur demandons de venir au Canada, pour en étudier sur place le développement économique. Il leur sera difficile d'en avoir une idée exacte aussi longtemps qu'ils n'en jugeront pour ainsi dire que de seconde main. Ils n'ont peut-être pas encore oublié que les capitaux français n'ont su s'intéresser que très tardivement à l'essor économique des Etats-Unis. Des fortunes ont été édifiées sans grands efforts par d'autres capitalistes et d'autres financiers, plus clairvoyants ou mieux informés. Quant aux capitalistes français, lorsqu'il s'agit de plus temps, ils ont compris leur erreur et n'ont eu que la ressource de se dire avec résignation: "Si nous avions su". Ceux d'entre eux qui prendront la peine de feuilleter ce livre voudront bien se rappeler à l'occasion que nous les avons renseignés au moment propice. Nous les invitons ici de la façon la plus pressante à tourner leurs regards du côté du Canada tandis qu'il en est temps et nous leur rappelons en terminant ces paroles de Sir Wilfrid Laurier, dont l'orgueilleuse clairvoyance n'a rien d'exagéré et qui résumait admirablement tout ce que nous venons de dire: "Le dix-neuvième siècle a été le siècle des Etats-Unis, mais le vingtième sera le siècle du Canada".

plus grande quantité de combustible peut être transportée sous un volume moins considérable. On assure enfin que les déplorables effets produits par la fumée du charbon sont supprimés avec l'emploi du pétrole.

Le wagon-salon sera, de même, rattaché sur le train partant d'Ivry et Ste-Agathe, pour Montréal, le dimanche 31 décembre.

Un train spécial avec wagon-salon attaché laissera Ivry à 6.15 p.m., Ste-Agathe à 6.30 p.m., arrivant à Montréal à 11.55 a.m. le lundi 1 janvier, circulant à la même heure, que le train 451.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

SUBDIVISION D'OTTAWA - Les trains laissant la gare Viger à 8.30 a.m. et 5.30 p.m., pour Ottawa (rive nord) et Ottawa (rue Broad), pour Montréal à 8.30 a.m. et 6.20 p.m., circuleront le dimanche 31 décembre.

ST-LIN ET ST-EUSTACHE - Un train spécial laissera Montréal, à la place Viger, à 9.00 a.m., pour St-Lin et St-Eustache, le dimanche 31 décembre. Au retour, un train spécial laissera St-Lin à 6.45 p.m., et St-Eustache à 7.10 p.m., le lundi 1er janvier.

SUBDIVISION ST-GABRIEL - Des trains spéciaux circuleront le 31 décembre, entre St-Gabriel et Lanoraie, raccordant avec les trains du matin et du soir de dimanche entre Montréal et Trois-Rivières.

DIVISION DES LAURENTIDES - Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le wagon-salon sera, de même, rattaché sur le train partant d'Ivry et Ste-Agathe, pour Montréal, le dimanche 31 décembre.

Un train spécial avec wagon-salon attaché laissera Ivry à 6.15 p.m., Ste-Agathe à 6.30 p.m., arrivant à Montréal à 11.55 a.m. le lundi 1 janvier, circulant à la même heure, que le train 451.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

Le train 451 d'Ivry à 6.15 p.m., de Ste-Agathe à 6.30 p.m., de Montréal à 8.55 p.m., le dimanche, sera retranché le 31 décembre.

MADAME L. A. BOURDON Spécialité: maladies de dames et rhumatisme. Préparations médicinales enroulées. Visites le lundi, jeudi et vendredi, de 9 a.m. à 5 p.m. 280 MAISONNEUVE. Tél. 1-2040. Montréal.

Nouvel Instrument

PARLANT SANS CORNET



POUR 20.00 SEULEMENT

Le meilleur qui ne s'est jamais présenté au public à un prix aussi minime.

La reproduction est très puissante et parfaite.

Cet instrument, comme Cadeau, serait très apprécié.

VENEZ LE VOIR ET L'ENTENDRE

FOISY FRERES, 210-216 Ste-Catherine Est

COIN SANGUINET
Département de Gros et Détail.

"MIGNON" AU MAJESTY'S

Une très belle représentation de ce chef-d'œuvre populaire. — Le concert de samedi. — Notes diverses.

On a donné, hier soir, au Majesty's, une fort belle représentation de "Mignon".

Cet opéra a toujours été populaire à Montréal, et comme on s'y attendait, il y avait un auditoire très nombreux pour entendre l'œuvre d'Ambroise Thomas.

Ce n'est plus à nous de la discuter ou de l'apprécier; elle est passée dans le répertoire musical courant, et nous n'avons qu'à nous occuper de son interprétation.

Disons tout de suite qu'il y a très longtemps qu'on n'a donné "Mignon" à Montréal dans d'aussi bonnes conditions.

Madame DeReyne est une Mignon idéale; et l'on dit qu'à l'heure actuelle elle est l'une des meilleures interprètes du rôle qui soit à la scène.

Madame DeReyne personnifie avec une poésie sauvage et charmante l'héroïne de Goethe, et on ne rêverait pas de voir Mignon sous d'autres traits.

Elle a aussi la voix du personnage, chaude et d'un timbre étrange. Enfin, son jeu est d'une expression très sûre, et d'une tendresse émuante. Elle a redonné de la vie, une belle vie toute artistique, à cette Mignon que tant d'interprètes ont diminuée et comme fanée, par d'insuffisantes interprétations.

Madame DeReyne est une belle et vivante Mignon, pleine de jeunesse et d'ardeur, naïve et simple, toute émuante et charmante. Et elle chante avec une voix si douce encore touchante: "Connais-tu le pays?", "As-tu souffert?", "Légères Hirondelles".

C'est M. Cargue, dans Lothario, qui seconde Madame DeReyne dans ces duos bien connus. On a déjà applaudi M. Cargue à Montréal dans ce rôle sympathique. Il le chante avec beaucoup de chaleur et de vérité; et il lui donne une physionomie très bienveillante. C'est une des belles interprétations de cet artiste toujours intéressant et consciencieux.

M. Sterlin chante Wilhelm Meister avec ses qualités habituelles de voix et de diction; il en tire excellent parti avec les ressources dont il dispose.

Mme Bowman enfin est une Philine très-douée au point de vue de la voix et chante avec facilité le fameux air de "Titanic". Comme d'habitude, son jeu est très limité, et manque un peu de vivacité; mais elle compense, par la pureté et l'éclat de son chant.

Les rôles secondaires sont bien tenus, l'ensemble étant excellent. M. Stroesco notamment est un Laerte enjoué.

Quant à Madame Rivière, dans le gentil rôle de Frédéric, voilà encore une très fine interprétation qu'elle nous donne; cette artiste se montre toujours si intelligente et si consciencieuse, que c'est un vrai plaisir de la féliciter. Elle donne du prix aux plus petites choses, et cela demande du talent et du dévouement.

M. Hasselmann a conduit l'orchestre et les chœurs avec le goût, la sobriété qui le distinguent.

Enfin, succès véritable de toute façon; et nous invitons vivement le public à assister à la reprise de cet opéra, vendredi.

Il y avait moins de monde que de coutume au concert de samedi; ce qui était dû, sans doute, aux fêtes de Noël, chacun ayant à faire un dernier achat ce jour-là.

La salle était tout de même très convenablement remplie. Le concert a été l'un des plus brillants de la

M. Hasselmann a de nouveau été l'objet d'une ovation, à la fin de la Rhapsodie No. 2, de Liszt, qu'il conduisit avec une maîtrise extraordinaire, quoiqu'on puisse dire de sa conception particulière du morceau.

L'orchestre a aussi exécuté très brillamment la magistrale œuvre de César Franck, "Rédemption", d'une grande portée vénéralive, les cultures ont joué, dans cette œuvre, avec une justesse et une puissance très remarquables. Et M. Hasselmann a conservé à toute la pièce une beauté de ligne et d'ensemble merveilleuse.

Le programme comprenait encore l'ouverture du "Messie" de Handel, toujours belle dans sa forme classique; et deux nouveautés intéressantes au point de vue documentaire: "Procession Nocturne" (Rabaud), d'un développement parfois inattendu, et la "Grande Paque Russe" de Rimsky-Korsakov, toute remuante de thèmes russes caractéristiques, orchestrés avec l'ingéniosité et la richesse propres à cet auteur. M. Hasselmann a conduit toutes ces pièces avec une correction superbe.

M. Sterlin et Madame Pawlowska, solistes, ont remporté tous deux des succès plus qu'habituels, devant donner deux rappels pour répondre aux applaudissements du public. Nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier le talent de ces deux artistes; M. Sterlin a chanté avec esprit et goût, et Madame Pawlowska, très en voix, a rendu le "Divin Rédempteur" de Gounod avec beaucoup de chaleur et de nuance.

Madame Béatrice Lapalme, samedi soir, a chanté de nouveau Marguerite, devant une salle remplie de plus des trois quarts, et a remporté un très-beau succès.

Madame Lapalme chantera deux fois, cette semaine, ce soir dans "Carmen" avec Madame Ferrand; et samedi soir, dans la "Bohème".

Judi, première de "Chopin" d'Orfite, avec M. Colombini dans le principal rôle. La musique de cet opéra, exclusivement basée sur des thèmes de Chopin, est par là-même fort belle, et l'œuvre devrait produire à Montréal, beaucoup d'effet.

ST LOUIS DE FRANCE

M. le curé Bélanger officiait assisté de MM. les abbés Charpentier et Prud'homme. Le chœur a exécuté avec sa maîtrise habituelle la messe de M. Harris, un anglo-canadien qui quoique protestant, s'est inspiré de la liturgie et de la doctrine catholique. L'illumination était magnifique et la foule immense.

ST JEAN BAPTISTE

C'est dans le nouveau soubassement de la future église qu'a été célébrée la messe de minuit. M. le curé Forbes officiait assisté de MM. les abbés Paiement et Lamirand. Le chœur sous la direction de M. J. A. Boucher, a exécuté une très belle messe en musique. M. A. Contant présidait à l'orgue. A la messe de l'aurore les cantiques de Noël ont été chantés par les dames et demoiselles de la paroisse.

ST-ENFANT JESUS.

Officiant, le R. P. Marcotte, O.M.I., enfant de la paroisse, assisté de MM. les abbés Borelle et Lajeunesse. Le chœur a chanté la messe de Ste-Cécile de Gounod. Les décorations et illuminations ont été fort admirées. La présence des Zouaves du Cercle Paroissial a rehaussé la grandeur de la cérémonie.

ST-EDOUARD.

Le R. P. Lacasse, O.M.I., officiait, assisté de MM. Perreault et Berthiaume. Le chœur a bien exécuté la partie. La fête coïncidait avec la clôture d'une retraite, aussi le nombre des communicants a-t-il été très considérable.

NOEL A ST-DENIS.

L'église St-Denis était bondée de fidèles à la messe de minuit, qui fut célébrée cette année avec un déploiement inusité. Le soubassement de l'église, où eut lieu cette imposante cérémonie était magnifiquement décoré, le maître-autel était superbe-

ment illuminé et orné de fleurs, et ce fut un éblouissant spectacle de voir les milliers de fidèles qui recouvraient la sainte communion en cette circonstance.

M. le curé St-Jean officiait, assisté des abbés Gauthier et Paré, comme diacres.

Le chœur, sous l'habile direction de M. J. B. Paquet, exécuta avec ensemble et précision la jolie messe de Fauconnier. M. A. Paquet tenait l'orgue avec son habileté accoutumée. Les solos furent bien interprétés par MM. L. R. DeCotret, A. Ladouceur, A. Parent, N. Bélanger, J. Lebel et S. Levesque; nous mentionnerons tout spécialement ce dernier qui aussi chanta avec brio le Minuit-Christien d'Adam.

A la messe de l'aurore, le chœur chanta les vieux Noëls qui furent répétés alternativement par les enfants de chœur.

Somme toute, cette belle cérémonie restera longtemps dans le souvenir de tous ceux qui eurent la bonne fortune d'y assister.

La Garde St-Jean-Baptiste de l'Association Molière faisait garde d'honneur dans le sanctuaire sous la direction du Commandant Desjardins.

LES TRAMWAYS.

Le service des tramways a été bien conduit, grâce aux précautions que l'on avait prises. Le service régulier du jour a été maintenu une partie de la nuit, et 200 tramways spéciaux étaient en réserve aux garages.

MEUBLES ET GARNITURES DE MAISONS

D'ici aux fêtes, nous ferons des réductions sur tous nos Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à coucher, etc., etc.

VOUS QUI NOUS DISCONTINUONS LES AFFAIRES D'ICI AU MOIS DE MAI PROCHAIN, ceux qui ont besoin de meubler leur maison pour le printemps feraient bien de venir nous voir.

Les meubles achetés et payés seront emmagasinés jusqu'au besoin chez

F. Lapointe, 625 RUE STE-CATHERINE Est, angle M. n. calm.

La fête de Noël dans nos églises

La messe de minuit a été célébrée avec la pompe habituelle dans toutes les églises de la ville. La foule, surtout à Notre-Dame, été plus considérable que les années passées, à cause probablement de la belle température que nous avions. Plusieurs milliers de personnes ont dû retourner chez elles aux portes de Notre-Dame dans l'impossibilité où elles se sont trouvées de pénétrer soit dans la nef soit dans les allées littéralement combles.

Le spectacle, dans les rues, vers onze heures et demie, était curieux à voir. Les trottoirs de nos rues principales étaient noirs de monde se dirigeant pour ainsi dire en procession vers nos principaux temples, tous splendidement illuminés.

Mais c'est quand de tous les beffroirs partirent les joyeux carillons appelant les chrétiens à venir adorer le divin Enfant, qu'il nous sembla que jamais concert plus beau ne s'était fait entendre.

A LA CATHEDRALE.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque officiait; la cérémonie a été d'un brillant éclat; une foule très nombreuse s'est approchée de la Sainte-Table, à la communion. Une compagnie de Zouaves assistait à la messe.

Le chœur a exécuté avec une remarquable précision la messe pastorale de Samuel Rousseau, moins le Credo de Mozart.

Les solistes étaient MM. Lebel et Laurendeau. A l'élevation les Zouaves ont présenté les armes. On a fort admiré la brillante illumination de l'édifice. Le professeur Pelletier présidait à l'orgue et le professeur Couture dirigeait le chœur.

A NOTRE-DAME.

On évalue à quinze mille le nombre de personnes qui ont assisté, assises ou debout à la messe de minuit. Dès onze heures et demie l'édifice était rempli. Une escouade de constabes, sous le commandement du lieutenant Talbot, était chargée du maintien de l'ordre.

Le chœur fort de 200 voix et de 75 enfants, a exécuté le Kyrie et le Gloria de Thomas; le Credo, de St. Saens; l'Agnus et le Sanctus de Viold.

A l'offertoire le chœur a exécuté le beau chant "Tollite Portas", de Lavallée-Smith. La musique a été exécutée avec beaucoup de talent et a été très admirée.

Le chœur était sous la direction de M. l'abbé Bouhier; M. J. D. Dusault présidait à l'orgue.

M. le curé Trois officiait à la messe, assisté de MM. les abbés A. Paiement et Mercure.

Quant à l'illumination elle a été comme aux jours des grandes fêtes solennelles, féérique.

AU GESU.

On a chanté la messe grégorienne, au Gesu; et la musique de cette messe semble simple elle n'en est pas moins très impressionnante. Comme aux autres églises les décorations et illuminations étaient splendides.

A ST PATRICE.

M. l'abbé McShane officiait assisté des abbés Elliot et Broughall. Le professeur P. J. Shea dirigeait le chœur.

Les solistes ont été MM. Jas. Murray, A. Lamoureux, J. Walsh, F. J. McCrory, E. Quinn, R. J. Latimer, W. Murphy, A. G. Young et J. O. Dowd.

L'église était absolument remplie.

ment illuminé et orné de fleurs, et ce fut un éblouissant spectacle de voir les milliers de fidèles qui recouvraient la sainte communion en cette circonstance.

M. le curé St-Jean officiait, assisté des abbés Gauthier et Paré, comme diacres.

Le chœur, sous l'habile direction de M. J. B. Paquet, exécuta avec ensemble et précision la jolie messe de Fauconnier. M. A. Paquet tenait l'orgue avec son habileté accoutumée. Les solos furent bien interprétés par MM. L. R. DeCotret, A. Ladouceur, A. Parent, N. Bélanger, J. Lebel et S. Levesque; nous mentionnerons tout spécialement ce dernier qui aussi chanta avec brio le Minuit-Christien d'Adam.

A la messe de l'aurore, le chœur chanta les vieux Noëls qui furent répétés alternativement par les enfants de chœur.

Somme toute, cette belle cérémonie restera longtemps dans le souvenir de tous ceux qui eurent la bonne fortune d'y assister.

La Garde St-Jean-Baptiste de l'Association Molière faisait garde d'honneur dans le sanctuaire sous la direction du Commandant Desjardins.

LES TRAMWAYS.

Le service des tramways a été bien conduit, grâce aux précautions que l'on avait prises. Le service régulier du jour a été maintenu une partie de la nuit, et 200 tramways spéciaux étaient en réserve aux garages.

Faites-vous des étrennes utiles. — Un paletot, par exemple.

J. Hudon, marchand-tailleur, 29 Ste Catherine ouest.

GENDREAU & GENDREAU
Chirurgiens-Dentistes
117 ST-DENIS, COIN BOURGEMASTER
Tél. Bell Est 2916.

Dr. J. G. A. GENDREAU | Dr. CONRAD GENDREAU

Un Cadeau Utile est le Meilleur à Offrir ou à Recevoir

PORCELAINE de fantaisie, plats de fantaisie, vases décoratifs pour les fleurs coupées, articles de 15c à \$5.00

PLAT à FOUGERE en verre taillé ou verre Iris, avec fougère, complet. Prix \$1.00 à \$9.00

SETS à THE (five o'clock tea) et sets à chocolat, avec 6 tasses, en porcelaine décorée. \$3.00 à \$12.00

VASES en verre taillé Iris, porcelaine ou faïence, chaque, de 50c à \$1.50

MARBRES, dits de Castellina (Italie), modèles des meilleurs ateliers. Prix \$12.50 en montant.

BRONZES, reproductions de chefs-d'œuvre toutes grandeurs, en montant \$1.00

FAÏENCE DE BOHEME, fini ivoire, pièces et groupes artistiques, chaque, de \$5.00 à \$25.00

JARDINIÈRES, toutes couleurs, grandeurs et modèles de 15c à \$19.00

JARDINIÈRES sur pied, décoration très spéciale, de \$4.00 à \$15.00

ASSIETTES DECORATIVES, dessins hollandais, couleurs riches en brun et rouge vif, utiles ou d'ornement. Prix, de 50c à \$3.00

VERRE TAILLÉ, bols, vases, builliers, carafes, chandeliers, etc. De \$1.00 à \$10.00

Une Maison de Cognac

Demande un Représentant à Montréal

Une des plus anciennes et plus importantes maisons de Cognac, dont la marque est très connue au Canada depuis de très longues années, est actuellement disposée à ouvrir des pourparlers avec une maison de tout premier ordre au sujet de son agence pour Montréal, la province de Québec et le Nord. Adresser offres et toutes correspondances à M. LÉONOR CONSTANT, Notaire, 5 rue du 11 Juillet à Cognac, Charente.



NOUS DENTIS sont les belles, naturelles, les seules. INSTITUT DENTAIRES FERRAS-AMERLAIN, 102 rue St-Denis, Montréal.

ETABLISSEMENT 1853
A. JETTE & CIE
Courtiers et experts en propriétés. Argent à prêter sur titre et titre hypothécaire. Propriétés et terrains à vendre. Collections de titres. Achats des balances de prix de vente.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED
JOHNNY BERTRAND, Gérant
Liqueurs et Cigares de 1er choix, 151 St. 181 Boulevard St-Laurent, Tél. Bell Est, 816, Montréal.

OU L'INCHER ?
Café Krausmann, 80 RUE ST-JACQUES.
Mieux au fût et en bouteille Würzburger, Heibron, Pilsner et Kaiserbräu. Lunch de 12 à 5 h. p.m. A la carte jusqu'à 8 p.m. SOUPERS SUR LE POUCE JUSQU'À MINUIT.
Salle à dîner spéciale au douzième étage pour dîner et réceptions.

APPRENTI
On demande immédiatement un apprenti typographe d'un couple d'années d'expérience. S'adresser le soir au prote du "Canada".

Vins Français, Allemand, Espagnol, Italien, Canadien, de toutes Nations, pour toutes Nations.

Champagne, Français

MUMM'S CORDON ROUGE	1.50	1.50
MUMM'S EXTRA DRY	1.50	1.50
MUMM'S EXTRA DRY	1.50	1.50
ROST & CHANDON	1.50	1.50
DUE DE BLAIBRE	1.25	1.25

Rhine Wine, Allemand

LAUBENHEIM	1.00	1.00
LAUBENHEIM, DEINHART	1.00	1.00
NIERSTEIN, DEINHART	1.00	1.00
RUDESHEIM, STRUMS	1.00	1.00
RUDESHEIM, DEINHART	1.00	1.00

Vin d'Oporto, Espagne

GRAHAM'S OLD PORT	1.00	1.00
SANDEMAN'S S. S. S.	1.00	1.00
WILSON'S INVALID	1.00	1.00
COCKBURN'S SPECIAL G. F.	1.00	1.00
COCKBURN'S WHITE PORT	1.00	1.00
CONVICO	1.00	1.00
GILBEY'S PORT	1.00	1.00
FERRERA IMASS RESERVE RED CROSS	1.00	1.00
FERRERA IMASS PINE, RARE RED CROSS	1.00	1.00
COMENDADOR	1.00	1.00
ROYAL PALACE	1.00	1.00
W. O. COCKBURN	1.00	1.00

Vin Italien

CHIANTI	1.00	1.00
MARSALA	1.00	1.00
ALICANTE	1.00	1.00

Vin Canadien

ST. DAVID'S	1.00	1.00
ST. DAVID'S "BLUE LABEL"	1.00	1.00
ST. DAVID'S SWEET CATAWBA	1.00	1.00

GRAVEL FRERES

MARCHANDS DE VINS DE FAMILLE
Angle des rues Ste-Catherine Ouest et de l'Ave. du Collège McGill.
Tél. Up 3283-84.

DR. JOSEPH ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
St. Louis 4847, 214 St. Joseph East
296-M-V-D-N

VOUS POUVEZ GAGNER \$25.00

si vous lisez cette annonce; car nous vous ferons faire cette économie sur tout achat de \$100.00 ou \$125.00 si vous venez nous voir. Le même profit proportionnellement est réservé à ceux qui achèteront pour tout montant moindre.

Nous garantissons ce que nous avançons et nous avons de bonnes raisons pour le faire; car devant démanquer à notre nouveau local vers Mars ou Avril, il nous faut absolument vendre avant les fêtes toute notre marchandise dite DES FÊTES, afin de ne pas avoir à la démanquer.

Notre stock de marchandises régulières, telles que SETS DE SALON, de SALLE A DINER, de CHAMBRE A COUCHER, de BOUDOIR, etc., etc., doit aussi être considérablement réduit. C'est pour cette raison que nous sommes disposés à vendre tout à sacrifice à partir de ce jour.

Il y a là de belles occasions pour faire des CADEAUX A BON MARCHE.

J. N. Archambault, 974 Rue St-Denis

Au printemps, notre magasin sera transporté à l'angle des rues Rachel et St-Denis, en face de la Banque d'Epargne.

Cadeaux Utiles

The Brodeur's

Pour le Jour de l'An

Un Cadeau Utile est le Meilleur à Offrir ou à Recevoir

POUR VOTRE Diner du Jour de l'An, voyez si votre vaisselle n'est pas brisée ou écornée

NOTRE GRAND ASSORTIMENT de services à diner ne se compare en rien à ce qui se vend ailleurs. Nous donnons une meilleure variété, une meilleure composition de morceaux et la qualité.

Services de \$1.75 à \$100.00

Tous ces services sont pour 12 personnes ou plus

SETS DE TOILETTE, en couleurs pour convenir aux décors de vos chambres, set de 10 pièces, \$1.95 en montant.

VERRERIE, en séries pour vos dîners et fêtes intimes, uni, verre taillé ou dépoli. Modèles toujours en magasin pour remplacer les pièces brisées, \$10.00 en montant.

Nous pouvons prendre des commandes pour des services de verrerie spéciaux avec monogrammes ou modèles spéciaux d'importation en verre anglais ou de Baccarat.

COUTELLERIE. — Notre assortiment est de vente courante, pas en boîtes de fantaisie, mais de bonne qualité sans prix de fantaisie. Nous vendons une ligne de couteaux à manche blanc pour \$2.50 la douzaine, de fabrication anglaise. Cuillers et fourchettes en qualités variant de 15c à \$4.25 la douz. pour les cuillers à thé.

NOS LAMPES de fantaisie, de table ou suspendues sont à voir. Se vendent complètes ou en parties.

BRILLE COMME L'ARGENT

Nos plateaux (casseroles) en nickel zodiac pur durent éternellement, grandeurs 8 pouces \$2; 10 pouces, \$4.00; 12 pouces, \$1.50; 14 pouces, \$2.50; 16 pouces, \$3.00.

Nous avons aussi l'article en nickel ordinaire à prix unique de bon marché.

AVIS

Nos trois magasins de détail:

327 RUE ST LAURENT
535 ST-CATHERINE EST
1827 ST-CATHERINE EST

sont ouverts tous les soirs jusqu'à 19 heures pendant les fêtes.
Magasin de gros:
86 RUE ST PIERRE
MONTREAL.

AVEZ-VOUS DES SAPHIRS

LES DETRUIRA